TRENTE-QUATRIEME ANNEE — NUMERO ...

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO

VENDREDI, 14 MARS 1930.

CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1930 EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS. 1897-1930

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST. Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée. Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

ABONNEMENT: $2. par année. SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne. A L'ETRANGER: $2.50 par année.

Bulletin du Parler Français

LABELLE

AU PARLEMENT D'OTTAWA

Les travaux de la session fédérale se poursuivent d'une manière normale et assez souvent monotone. A part quelques légères escarmouches, par çi par là, les débats se déroulent sans incidents remarquables.

Les délibérations parlementaires de nos jours, à Ottawa, ne sont plus celles d'autrefois. Les partis et les groupes étant plus nombreux, la discussion a changé d'aspect. Elle est moins souvent acrimonieuse. Cela est dû aux questions variées soumises à l'attention de la Chambre par des députés ou des groupes qui se tiennent en marge des deux anciens partis politiques. Cela est dû aussi au fait que les deux anciens partis n'étant plus seuls en présence, le combat parlementaire se complique, exige plus de prudence et évite autant que possible les violentes attaques qui, autrefois mettaient si fréquemment aux prises les deux seuls partis en autagonisme.

Devant compter, aujourd'hui, sur les francs-tireurs et les escouades qui sont en dehors de la stricte discipline, les partis politiques se montrent plus circonspects. La Chambre des députés en est devenue plus calme, mais elle a, sans nul doute, perdu de son pittoresque.

Aujourd'hui, dans la bataille parlementaire comme dans les combats militaires, la tactique des chefs compte plus que la valeur personnelle d'un orateur, quelqu'habile débater soit-il.

C'est ainsi que, depuis quelques jours des sujets d'une grande portée ont été étudiés sans éclat, aux communes.

N'a-t-on pas décidé de s'intéresser davantage aux anciens soldats, d'étudier les moyens efficaces à prendre pour développer chez nous une mentalité favorable à la paix, de conclure avec la Nouvelle-Zélande un traité de commerce plus avantageux que celui qui existe présentement, de ne pas acorder à la cour suprême de l'Ontario juridiction dans les causes de divorce.

Ce sont là autant de questions d'une importance indiscutable qui ont été, entre autres, prises en considération par la Chambre des députés, depuis une semaine.

Voici le texte de la résolution présentée par l'honorable Dr J.-H. King, ministre des pensions et de la santé, et adoptée par la Chambre:

"Il y a lieu de présenter une loi concernant les allocations aux vétérans de la guerre, afin de donner de l'assistance à certains vétérans qui ne reçoivent pas de pension, ou qui s'ils reçoivent une pension, ne reçoivent qu'une pension partielle, ou qui ne peuvent trouver de l'emploi, et pour pourvoir à l'administration, aux montants, aux conditions et termes de ces allocations, et au paiement de telles sommes qui pourront être requises pour appliquer les dispositions de ce projet de loi."

Ce projet de loi a été adopté et renvoyé au comité spécial nommé pour étudier les problèmes des soldats. Nous en donnerons les principales clauses dans un prochain article.

La motion de Mlle Agnès McPhaël, député de Grey-Sud-Est, ayant trait à la fondation de chaires et de bourses universitaires pour la promotion des bons rapports entre les nations, a été amendée au cours de la discussion qu'elle a provoquée. Cette motion se lit comme suit:

"La Chambre est d'avis que pour cent dollars dépensés pour la guerre, un dollar devrait être dépensé pour promouvoir la paix en établissant une chaire des Relations Internationales et en fondant des Bourses internationales dans chaque Université canadienne et que cette motion soit renvoyée au comité des relations industrielles et internationales qui l'examinera et fera rapport à la Chambre."

Le débat sur le traité de la Nouvelle-Zélande a donné lieu à plusieurs discours où l'on a beaucoup parlé des intérêts de l'industrie laitière, d'importation et d'exportation, de bourse, etc. Les conservateurs ont voulu faire croire que nôtre traité de commerce avec le Nouvelle-Zélande était une cause de ruine pour l'industrie laitière.

Cette opinion, évidemment exagérée, a été contredite par plusieurs députés et surtout par l'honorable M. Malcolm, ministre du commerce. Nous reviendrons sur les points soulevés dans cette discussion.

Tout en niant que le traité actuel soit aussi préjudiciable que les tories le disent, le gouvernement a déjà songé à le rendre meilleur pour le Canada. C'est pourquoi il propose que cet arrangement commercial soit remplacé aussi tôt que possible par un traité avec la Nouvelle-Zélande et que des démarches immédiates soient faites pour négocier tel traité.

Le bill de M. Wodsworth, député de Winnipeg, pourvoyant en la province de l'Ontario à la dissolution et à l'annulation du mariage a été défait à la Chambre par 79 votes contre 78.

Les orangistes et les tories font grand bruit autour de ce vote et accusent les députés de la Province de Québec d'imposer leur volonté à l'encontre du désir de la province d'Ontario.

Les faits sont tout autres. Avant l'ordre du Jour, mercredi M. Henri Bourassa, député de Labelle, a protesté contre les commentaires et l'accusation des journaux tories et des orangistes à ce sujet. Il a analysé le vote donné sur le bill Woodsworth et il a démontré que 26 députés de la province d'Ontario avaient voté contre ce bill.

Les tories, croyant que l'heure des élections générales approche, reprennent avec une vigueur nouvelle leur campagne de préjugés.

Il est à souhaiter que l'opinion saine du pays ne se laisse pas influencer par cette basse politique tory.

LE PREDICATEUR DE NOTRE-DAME

[Ecrit pour L'AVENIR DU NORD]

Je suis allé entendre, dimanche dernier, le Père Bellouard, qui prêche cette année le carême de Notre-Dame à Montréal, et j'ai dit déjà aux lecteurs du **Canada**, le journal du matin de la grande ville, l'excellente impresion que l'éloquent prêcheur me paraît avoir produite sur son immense auditoire.

"Il a une manière très personnelle de développer les sujets connus, m'avait-on écrit, il est homme de doctrine, exact et vrai, et sait pousser très loin l'analyse psychologique. Sa voix est très nette et son articulation excellente, ce qui lui permet de se faire bien entendre. Sa parole est chaude et sympathique, elle part de l'âme et va à l'âme."

Et c'est bien cela, en effet. Si le Père Bellouard n'est ni véhément, ni enlevant, comme il s'en trouve, et si sa phrase à longues périodes l'expose à un peu de monotonie, la richesse de son vocabulaire et de son style font qu'il ne lasse pas et sa parole, en vérité, est extrêmement sympathique.

Le Père Bellouard est dominicain. Il porte avec grâce l'habit blanc et noir aux larges manches, qui se prête si heureusement aux grands mouvements oratoires et à l'éloquence enveloppante. Son genre est bien celui des fils de saint Dominique. C'est un frère de Monsabré et du Père Janvier, avec qui, il me semble, il s'apparente plutôt qu'avec Lacordaire, tel qu'on nous le dépeint, ou le Père Plessis, tel que nous l'avons connu au Canada.

Il a 44 ans, étant né le 11 mars 1886, à Châtillon-sur-Sèvres, dans le bocage vendéen, au diocèse de Poitiers. Ordonné prêtre en 1910, il a été professeur d'anglais, puis missionnaire diocésain. Il a fait la guerre (1914-1918) dans un bataillon d'infanterie. Il y fut blessé, quatre fois cité à l'ordre du jour et décoré de la médaille militaire. L a guerre finie et ses blessures guéries, il entra chez les Dominicains, et il est au couvent de Lyon depuis quatre ans. Il a beaucoup prêché, dans les grandes et dans les petites chaires, des carêmes, des missions et des retraites. Il a écrit, pareillement, de solides pages, des pièces de patronages, des prières et jusqu'à des chants de guerre. Maurice Barrès distingua l'un de ses recueils et en fit le sujet d'un bel article. Cela le mit au grand jour, et, si j'ose dire, un peu et même beaucoup à la mode. Il prêche et il écrit encore, car il est dans toute sa force. "Je donne bien quatre cents sermons à l'année, dit-il lui-même en souriant.." C'est vraiment beaucoup! Il dirige, à Lyon, une publication mensuelle, la **Revue de la vie chrétienne**, dont j'ai parcouru une livraison récente, qui est variée et intéressante. En un mot, c'est un "prêcheur" dont on est en droit d'attendre considérablement.

Il a choisi comme thème, pour son carême de Montréal, l'épisode évangélique (S. Marc, VI, et S. Mathieu, III et XI,) qui raconte la vie et la mort de saint Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, et notre patron national, à nous Canadiens. L'attention est délicate et n'est pas faite pour déplaire.

D'ordinaire, nos prédicateurs de Carême à Notre-Dame ont deux séries de conférences, l'une pour le dimanche, qui s'adresse à tout le monde, l'autre pour le vendredi, destinée aux femmes chrétiennes. Le Père Bellouard donnera lui, sur le même thème, que je viens d'indiquer, ses dix conférences des dimanches et vendredis. Mais, chaque sermon, on le voit par les sujets annoncés, constituera un seul tout, qui développera l'une ou l'autre des vérités de notre foi ou des préceptes de la morale chrétienne. En voici, à ce que j'ai compris, une rapide énumération.

1er sujet — La voix de Jean, c'est une grande voix. Il faut l'écouter. 2e sujet — C'est une voix qui ne se discute pas. Il faut lui obéir. 3e sujet — Il en coûte de dire la vérité, de l'entendre et de lui obéir, mais c'est le fond de la loi chrétienne. 4e sujet — La tentation est redoutable, Hérodiade le prouve. Il convient de s'en défier. 5e sujet — La lâcheté engendre le crime, Hérode en témoigne. Il faut donc être courageux et vaillant. 6e sujet — Le vice et l'impiété mènent loin, voyez jusqu'où va Hérodiade. Soyons vertueux et pieux, pour combattre nos mauvais penchants. 7e sujet — La passion fait faire des folies à plus d'un Hérode. Ayons de la générosité pour la combattre. 8e sujet — Le vice rend cruel, les Hérodiades qui demandent la tête de Jean sont légion. Efforçons-nous d'être purs et dignes. 9e sujet — Le remords et la tristesse d'Hérode ne l'empêchèrent pas de céder. L'exemple est à méditer. 10e sujet — Personne ne fut plus grand que Jean-Baptiste, parce qu'il fut courageux et persévérant jusqu'au martyre et jusqu'à la mort. Notre persévérance, à nous aussi, demande de la vaillance et de l'énergie.

Le thème est bien un dans son ensemble et il est riche d'aperçus. J'imagine à l'aise que le Père Bellouard en fera jaillir une suite de leçons de vie morale et sociale qui sera aussi profitable à pratiquer qu'intéressante à écouter. Ma conclusion, toute naturelle, c'est qu'on ne regrettera pas d'être allé l'entendre et qu'il fera du bien aux âmes. Et c'est ce que je souhaite de tout mon coeur.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR

L'AIDE PRATIQUE DU GOUVERNEMENT A L'AGRICULTURE

Des subventions au montant de $600,000, aux écoles d'agriculture la construction d'entrepôts au coût de $500,000, et un prêt de $750,000 à la Coopérative Fédérée de uébec, dont la charte sera complètement modifiée et dont le capital autorisé sera porté à $2,000,000, constituent, avec la réforme des sociétés coopératives et des syndicats coopératifs, les principales mesures que l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'agriculture, soumet à l'Assemblée législative.

Nous avons déjà rappelé à nos lecteurs les avantages nombreux que le gouvernement offrait aux agriculteurs. Voici le texte du bill important "concernant les écoles d'agriculture, la construction d'entrepots et la Société coopérative fédérée des agriculteurs de la province de Québec".

Attendu qu'il est opportun d'établir, d'agrandir, d'aménager et d'outiller des écoles d'agriculture dans la province de Québec.

Attendu qu'il est opportun de construire des entrepôts pour l'emmagasinage des produits agricoles.

Attendu qu'il est opportun de faire un prêt à la société coopérative des agriculteurs de la province de Québec, ou de garantir un emprunt de la dite société.

A ces causes, sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit.

* * *

1. — Un montant de six cent mille dollars est affecté à l'établissement, l'agrandissement, l'aménagement et l'outillage d'écoles d'agriculture dans la province de Québec.

Le trésorier de la province pourra, de temps à autre, avancer et payer à même le fonds consolidé du revenu, sur les certificats du ministre de l'agriculture, les montants requis pour payer, en tout ou en partie, le coût des constructions ou défrayer celui des améliorations ci-dessus mentionnées.

* * *

2. — Un montant de cinq cent mille dollars est affecté à la construction d'entrepôts pour l'emmagasinage des produits agricoles.

Dans le but de se procurer les terrains nécessaires pour ces constructions, en tout ou en partie, le lieutenant gouverneur en conseil est autorisé à acquérir, à l'amiable ou par expropriation, les immeubles nécessaires ainsi que tous droit immobiliers, charges, baux à loyer ou baux emphytéotiques, rentes constituées ou autres droits quelconques affectant ces immeubles.

Toute exportation nécessitée pour parvenir aux fins visées par la présente loi est soumise à la loi des chemins de fer du Québec, mutatis mutandis, mais l'arbitre unique sera la commission des services publics de Québec.

Le trésorier de la province pourra, de temps à autre, avancer et payer à même le fonds consolidé du revenu, sur les certificats du ministre de l'agriculture, les montants requis pour payer le prix des immeubles et droits immobiliers ci-dessus mentionnés, et pour défrayer en tout ou en partie le coût des constructions; ou le lieutenant-gouverneur-en-conseil est autorisé, aux fins de faire les acquisitions et de rencontrer le coût des constructions à contracter un ou des emprunts, n'excédant pas en tout cinq cent mille dollars, au moyen d'obligations ou rentes inscrites émises sur le crédit de la province.

Ces obligations ou rentes inscrites sont émises à un taux d'intérêt n'excédant pas six pour cent et sont faites pour le terme, dans la forme et pour le montant que le lieutenant-gouverneur-en-conseil détermine, et sont payables, intérêt et principal, annuellement, à ou aux endroits qu'il indique.

* * *

3. — Le ministre de l'agriculture est autorisé à faire un prêt n'excédant pas sept cent cinquante mille dollars à la Société coopérative fédérée des agriculteurs de la province de Québec ou à se porter garant pour un ou des emprunts, n'excédant pas en tout sept cent cinquante mille dollars que pourrait faire la dite société, la dite somme à être payée au ministre de l'agriculture, s'il y a lieu, par le trésorier de la province à même le fonds consolidé du revenu, sur arrêté du lieutenant-gouverneur-en-conseil.

* * *

4. — La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

L'honorable J.-L. Perron présentera aussi un projet de loi qui a pour objet de modificier complètement la charte de la Coopérative Fédérée: celle-ci sera entièrement indépendante du gouvernement.

Tout d'abord, le capital autorisé de la Coopérative Fédérée sera porté de $1,000,000 à $2.000,000, dont $500,000, en actions ordinaires et $500,000, en actions privilégiées.

Les nouveaux actionnaires de la Coopérative Fédérée ne seront plus des individus mais des sociétés coopératives ou des syndicats coopératifs. Ils deviendront actionnaires en souscrivant le quart de leur propre capital.

Quant aux anciens actionnaires de la Coopérative Fédérée, ils auront droit d'échanger leurs actions ordinaires pour des actions préférentielles.

La nouvelle loi fera disparaître des élections des officiers de la Coopérative Fédérée le vote par procuration. Dans le passé, le ministre de l'agriculture devait approuver la nomination ou le renvoi du président du conseil exécutif de la Coopérative Fédérée. L'honorable M. Perron s'enlève aussi ce droit comme aussi le droit de surveillance et le droit d'assister ou de se faire représenter aux assemblées du conseil exécutif de la Coopérative Fédérée.

Celle-ci aura le droit d'exiger que les sociétés coopératives ou les syndicats qui feront affaires avec elle passent des contrats pour un temps déterminé.

Le ministre de l'agriculture n'aura plus qu'un droit, celui d'établir un séquestre, à la demande d'un certain nombre de membres de la Coopérative Fédérée, qui devra faire un rapport annuel de ses opérations au gouvernement.

Comme on le voie, ce sont des modifications importantes que le ministre de l'agriculture fera subir à la charte de la Coopérative Fédérée, à laquelle il accorde l'autonomie la plus complète.

DEFINITION DE LA COOPERATIVE

M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture, a expliqué le système des coopératives. Jusqu'à présent, a-t-il dit, les coopératives étaient formées de 25 membres et les actions étaient de dix dollars. A l'avenir, les coopératives comprendront au moins 25 membres, et chacun devra souscrire $100., soit $25. payable en entrant, et le reste payable en trois versements annuels. Ces sociétés coopératives auront le droit d'émettre des actions privilégiées portant intérêt à 7 pour cent, et le nombre de ces actions n'est pas limité. Elles auront droit aussi de créer une catégorie spéciale d'actionnaires ou plutôt de sociétaires connus sous le nom de "Producteurs Affiliés", qui ne paieront que $2., par année.

Ces "Producteurs Affiliés" pourront bénéficier des avantages, et partager les obligations de la coopérative, en autant que le bureau de direction de la coopérative le voudra.

Le but est de travailler au fusionnement des sociétés de production telles que cercles agricoles, etc., avec les sociétés commerciales telles que la Coopérative Fédérée, par exemple, et il veut que les coopératives développent l'esprit coopératif parmi les cultivateurs , en les associant dans une certaine mesure aux activités de coopération, pour leur en faire apprécier les avantages. Ainsi donc les producteurs pauvres qui n'ont pas le moyen de souscrire pourront bénéficier de la coopération, sans toutefois en retirer certains avantages comme celui de la ristourne, par exemple, autrement dit des profits réalisés par la copoérative pour elle-même.

Les producteurs actionnaires de la coopérative devront s'engager à vendre, acheter ou livrer certaines lignes de marchandises, par la coopérative, et ce par contrat. Ces lignes de marchandises seront déterminées par contrat, par le bureau de direction.

Le département d'agriculture vise, par cet article, surtout la vente des animaux ,dans les endroits où se pratique l'élevage; du tabac, en certains autres endroits, etc.

Les actions de $100, prises dans ces coopératives ne sont pas transférables sans le consentement du bureau de direction de la coopérative intéressée.

La loi des syndicats coopératifs agricoles décrète qu'un syndicat peut être constitué de 12 membres, dont chacun a souscrit un dollar. M. Perron fait amender la loi de façon à ce que les amendements ne s'appliqueront uniquement qu'aux syndicats coopératifs agricoles, dont les objets sont les mêmes que ceux des sociétés coopératives agricoles.

M. HENRI GAREAU

PREFET DU COMTE DE TERREBONNE

M. Henri Gareau, maire du village de Saint-Faustin Station, a été choisi mercredi, comme préfet du comté de Terrebonne par ses collègues pour remplacer M. Ernest Bélisle, maire de Sainte-Agathe, qui finissait son troisième terme.

L'ancien préfet a offert ses félicitations à son successeur en office. Le nouveau préfet du comté de Terrebonne est un jeune dont le succès en affaires a couronné les effortsr. "L'Avenir du Nord" se fait un plaisir de le féliciter du témoignage de confiance dont il vient d'être honoré par ses collègues les maires du comté de Terrebonne.

A l'issue de la séance à laquelle il fut nommé, Monsieur le nouveau préfet invita tous ses collègues, le secrétaire et les personnes présentes à la séance du conseil, de se rendre à l'hôtel Lapointe pour y prendre le dîner, invitation qui fut acceptée avec remerciements.

CORRECTIONS

Dans le premier Saint-Jérôme de notre dernier numéro se sont glissées les fautes typographiques suivantes qu'on est prié de corriger.

Au 3e alinéa, lire "**l'élan** prodigieux du commerce", etc. au lieu de "l'éclair".

Dans le 5e alinéa, lire:... "ils continuent la lignée des députés qui ont **lancé** le comté de Terrebonne... etc." au lieu de "**loué**" le comté... etc.

Dans le 6e alinéa, lire "l'aide **puissante** de nos députés", et non l'aide "**pressante**".

TERRE D'ABONDANCE

Blé d'or qui déroulez vos vagues en cadence,
Célébrez à tous vents la terre d'abondance!
Dansez les coeurs, chantez les nids!
Par Dieu nos sillons sont bénis!
Les charges de blé mûr font dégorger les granges,
Et la bûche au foyer jette des feux étranges;
D'un rustique trésor tous les toits sont comblés:
Chantons le bois d'érable et la gerbe de blés!...

Du coffre de sapin, ô belle Canadienne,
Sors ton blanc tablier et ta jupe d'indienne:
Dansez, les coeurs, chantez, les nids!
Par Dieu nos sillons sont bénis!
Chantez, ô gais oiseaux cachés dessous les branches,
Et vous, hommes, prenez vos habits des dimanches!
Que les joyeux festins nous trouvent rassemblés:
Chantons le bois d'érable et la gerbe de blés!...

La race qui moissonne est la race féconde,
Et nos plaines d'épis sont le grenier du monde,
Dansez, les coeurs, chantez, les nids!
Par Dieu nos sillons sont bénis!
Femme, reprends l'aiguille à la tâche occupée;
Près du berceau, reprends ta lente mélopée,
Et chauffe près du feu tes membres accablés!
Chantons le bois d'érable et la gerbe de blés!...

Oui, nous avons encor du bon pain dans la huche
Et, pour les mois d'hiver, le doux feu de la bûche...
Dansez, les coeurs, chantez, les nids!
Par Dieu nos sillons sont bénis!
Dans l'armoire, le pain, dans le poêle, la flamme...
Que chacun de tes fils te louange et t'acclame
Sol fécond, où l'amour nous retrouve, attablés!
Chantons le bois d'érable et la gerbe de blés!...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

MELI-MELO

LES NOUVEAUX REGLEMENTS DE L'IMMIGRATION

Les immigrants qui viendront au Canada devront dorénavant être capables non seulement de payer leur passage, mais seront aussi obligés de posséder assez d'argent pour assurer le soutien de leur famille pendant une période raisonnable.

Nous en avons fini avec l'immigration de secours, a déclaré l'honoreble Charles Stewart, ministre fédéral de l'intérieur, dans une entrevue accordée aux représentants de la presse, et au cours de laquelle il expliqua les détails de la nouvelle politique d'immigration annoncée il y a quelques jours.

"Nous ne pouvons cependant pas mettre d'obstacles dans le chemin des immigrants britanniques qui désirent venir au Canada; mais le gouvernement fédéral ne permettra pas leur venue au pays tant qu'ils n'auront pas obtenu de permis des provinces intéressées". Ce règlement, dit-il, s'applique à toute immigration qui reçoit l'assistance soit du gouvernement anglais, soit des compagnies de chemin de fer ou d'ailleurs. On encouragera cependant l'immigration des jeunes gens qui désirent prendre de l'emploi sur les fermes du Canada.

Trop d'immigrants nous sont venus, ajouta-t-il, qui sont d'une classe inférieure, et dont le nombre a rempli nos villes dans les temps calmes.

MORT DE M. TAFT

William-Howard Taft, le seul homme qui ait été président et juge en chef des Etats-Unis, est décédé, samedi dernier.

M. Taft a succombé après avoir connu un rétablissement provisoire il y a une semaine; les médecins disaient que son cas était désespéré mais on entretenait l'espoir que Taft survécût encore quelques semaines ou quelques mois.

LES ANNALES

Clémenceau et Monet furent liés par la plus étroite amitié. Les Annales publient une série de lettre émouvantes adressées de 1911 à 1924 par l'illustre homme d'Etat à l'illustre peintre. Le même numéro contient une remarquable étude: de Georges Suarez sur Clemenceau et le Boulangisme; les propos libres de Louis Barthou: "M. André Tardieu se porte bien"; les étincelantes pages d'Yvonne Sarcey et de Henry Bidou sur les prix de Beauté; celles de Louis Ronbaud sur le Tribunal de Commerce; de Villebeuf sur Velasquez; d'Olympe Gil Bart sur l'exposition de Liége; la fin des souvenirs de Henri Duvernois; les entretiens d'André Lang avec Henri Massis, J. de Lacretelle et J. Delteil; le cinéma, par Bernard Zimmer; les livres, par Benjamin Crémieux; le théâtre, par Gérard Bauër, etc. D'admirables documents illustrent ce numéro. Partout en vente: 3 francs.

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

CONFERENCE SUR CEZAR FRANCK

Nous avions l'honneur d'avoir pour conférencier, mardi dernier, M. Eugène Lapierre, organiste de l'église Saint-Jacques de Montréal et directeur du conservatoire National de musique.

M. Lapierre fut présenté par M. le curé Geoffrion en termes éloquents. M. Geoffrion interpréta les sentiments de tous et félicita M. Lapierre de son récent succès. Comme on le sait M. Lapierre a brillamment soutenu une thèse qui lui a valu le titre de docteur en musique. M. Lapierre soutient, que la musique moderne est du chant grégorien.

Malheureusement vu un très court espace, nous donnerons un compte-rendu excessivemnet succinct de la conférence très soignée de M. Lapierre.

Les avis sur la nationalité de Franck sont partagés. Il demeura à Paris presque toute sa vie, mais il est né à Luge en Belgique, en 1822.

Tout jeune, il montra des dispositions extraordinaires pour la musique. On l'a souvent surnommé le Bach belge, ce qui est certain, c'est qu'il est le père et le devancier de tous les auteurs modernes.

Malgré son génie il ne composa vraiment qu'en 1872, soit à près de 50 ans.

Jusqu'à ce temps, il était obligé lorsque des idées musicales lui trottinaient en tête, de se lever de très bonne heure et d'écrire ces idées, puis il partait pour la journée donner des leçons que ne lui rapportaient souvent qu'une quinzaine de francs.

Il est des élèves qui sont remarquables. Celui d'entre eux, qui a le plus son style est Guilmant.

Franck est un auteur de longue haleine il a des phrases musicales de 25 et même 28 mesures. Son style est extrêmement riche.

Franck vint à Paris vers l'âge de 12 ans, en 1837 il obtint un 1er accessit, en 1838 il fut hors de concours, dans un concours de piano où il transposa à première vue, un morceau donné, dans une tierce inférieure, en 1839, il obtint une mention et en 1840 il obtenait enfin 1 premier prix.

Franck s'est esayé à faire quelques opéras fort goûtés alors, mais il y réussit médiocrement. Il a cependant laissé de fort belles pièces, telles "Les Béatitudes" qui ne furent pas appréciées de son temps.

C'est l'orgue qui l'a sauvé. 1848 marque un point important dans sa vie. Il fut nommé organiste à Notre-Dame de Lorette. Il s'en alla à son orgue et se perfectionna. Le 22 février de la même année, il se maria.

Une des caractéristiques de Franck était d'improviser à l'orgue. Litz l'ayant entendu disait que c'était du Bach pur.

Aucun des opéras qu'il fit repré-

[Suite à la dernière page.]

VAL-DAVID

FUNERAILLES DE MLLE ANTOINETTE LABELLE

Ces jours derniers, les funérailles de Mlle Antoinette Labelle décédée à l'âge de 23 ans, ont eu lieu au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite dans l'église paroissiale par M. l'abé Goyer P. T. S. S. et le service fut chanté par M. l'abbé Monty curé de la paroisse, asisté de MM. les abbés Goyer P. T. S. S. et Béchard comme diacre et sous-diacre.

La messe de Perosi fut exécutée par le choeur de chant de Val-David et Sainte-Agathe des Monts. Le chant "Lacrymosa Dies Illa fut chanté par M. L. Choquette. Mlle Agnès Grignon de Sainte-Agathe des Monts touchait l'orgue.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère M. et Mme Urgel Labelle, sept frères, Joseph, Pacifique, Mathias, Albert, Napoléon, Louis et Michel. Cinq soeurs: Mme Euclyde Dumoulin, Mme Edmond Grignon, Marthe, Irène, Berthe g. m. g. Des oncles, des tantes, des cousins, des cousines, des neveux et nièces. Les porteurs étaient les six frères de la défunte.

On remarquait dans le cortège M. et Mme Urgel Labelle, ses frères et soeurs, M. et Mme E. Dumoulin, M. et Mme E. Grignon de Montréal, MM. Albert et Louis Labelle de Cochrane Ont., Mlles Georgette et Bernadette Labelle de Montréal, M. P. E. Labelle de Papineauville, M. Jos. Labelle de Mont-Laurier, M. et Mme P. Labelle, de l'Annonciation et leur fille Cécile, M. et Mme P. Labelle, de Labelle, et leur fille Alexandrine, M. et Mme G. Labelle, M. Alfred Bélisle, de Labelle, Mme E. Boileau, de Saint-Faustin, Mlle Agnès Grignon, Mme Ludger Lacasse, M. L. C. Choquette, M. Piché, tous de Sainte-Agathe des Monts, M. Wellie Thouin, Mlle Antoinette Thouin, de Lanthier, Mlles Bertha et Fernande Libersan, de Ste-Geneviève de J. C., M. et Mme Eloi Ménard, Mme C. L'Allier, M. J. O. Bélisle, M. et Mme H. Legault, Mme I. Deschamps, M. et Mme H. Brisebois et leur fille Antoinette, M. et Mme Cardinal, M. et Mme E. Saint-Louis, M. et Mme L. St-Louis, M. et Mme P. Laverdure, de Sainte-Lucie de Doncaster, M. et Mme L. Dufresne, M. et Mme A. Normand, M. et Mme A. Guindon, M. A. Ménard, Mme P. E. Doré, Mlle M. A. Ménard, M. et Mme Gervais, M. et Mme Frenette, Les Rvdes Soeurs de Ste-Anne avec leurs élèves, Mme A. Aveline, Mme J. Boivin, Mme Rollin, M. Ouimet, et beaucoup d'autres.

Nous regrettons, vu le manque d'espace, de ne pas pouvoir publier les noms de ceux qui ont envoyé des témoignages de sympathie à la famille Labelle.

L'Avenir du Nord offre ses condoléances à la famille en deuil.

SAINTE-THERESE

—La séance traditionnelle du Mardi-Gras a été un réel succès au séminaire. Les élèves ont interprété "La Chasse aux Corbeaux" comédie en 5 actes d'E. Labiche.

—Tout le personnel du Bureau de la Voirie a assisté à la convention des employés de la Voirie à Québec. MM. Théo. Ouellette, Hormisdas Thibault et Edmond Charron y ont aussi assisté.

—La retraite des dames se termine dimanche et celle des hommes commencera dimanche soir. Les R. P. Benoit et Ménard, O. M. I. en sont les prédicateurs.

—Du train où vont les choses, la route entre Sainte-Thérèse et Saint-Jérôme sera définitivement ouverte, au début de la semaine prochaine.

THEATRE ROXY

A l'affiche jusqu'à samedi soir, "The Barker" Le coeur avec Milton Sills, Dorothy MacKail. Betty Compson. Quel père je serais si je n'éloignais pas mon fils des choses qui me fit un "vaurien". Ne manquez pas celle-ci. — Comédie et Revue.

La semaine du 16 au 22 mars, une semaine seulement, le théâtre sera fermé pour réparation. Lundi, mardi et mercredi, 24-25-26 mars "Betrayal" avec Emil Jannings.

A vendre ou à louer

Machine à additionner

Marque Burrough, 9 chiffres, avec stand déplaçable. A coûté $375,00 Sera sacrifiée pour $175.00.

Peut être aussi louée à la semaine ou au mois.

S'adresser à

H. M. MILNE

595, St-Georges St-Jérôme

Tél. 332M

FEU M. JOS. MORAND

Ces jours derniers, au milieu d'une nombreuse assistance, ont eu lieu, en l'église de Saint-Jérôme, les funérailles de M. Joseph Morand, décédé à l'âge de 80 ans et 6 mois. L'abbé McLeod officiait, assisté des abbés Dugal et Gravel.

Le défunt laisse dans le deuil: deux fils, Omer et Ludger; deux filles, Emilia et Marie-Anne; deux frères, Eméry de Saint-Jérôme et Alphonse de North-Adams, Mass.; une soeur, Mme Pierre Toupin. Et plusieurs petit-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Eméry Morand, Léon Charbonneau, Omer Dagenais, David Roy.

Conduisaient le deuil: ses deux fils, Omer et Ludger Morand; ses petits-fils: Guillaume, Ernest, Gustave, Roger, Lucien et Jacques Morand, Jules Lajeunesse, Antonio Nadon, de Montréal et Antonin Alarie de Ste-Anne des Plaines; ses beaux frères: Joseph Duquette et Joseph Aubin, ses neveux: Armand et Aldéric Morand, Delphis Dion, Ladislas Bélisle, Louis Labelle, Montréal, Octave Filion de St-Augustin, Aldérie Bélisle, de St-Eustache, Arthur Toupin de Sainte-Adèle, René et Edouard Toupin, de Saint-Jérôme, Albert Duquette, de Joliette, Joseph Lapointe de Saint-Janvier, Joseph Dion et Benjamin Duquette, Ses petits-neveux: Roméo et Lucien Toupin, Godefroid et Lionel Morand.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Léopold Nantel, maire, J.-E. Leduc, R. Castonguay, Dr A. Cherrier, A. Prévost, L. C. Taillon, Pierre Bélanger, Aurèle et Charles Maurice, Adélard Bélair, Narzal, Charles, Arthur et Albert Forget, Janvier Corbeil, Pierre Jérôme, Henri Desjardins, Willie Wilson, Frédéric Longpré, H. Duquette, A. Wilson, Beauchamp, J. B. Vermette, O. Bélanger, E. Vaillancourt, T. Lapointe, Euclide Côté, J. S. Desjardins, B. Dion, R. Lajeunesse, C. et A. Huot, F. Gratton, A. Prud'homme, B. Gougeon, F. Giroux, A. Labelle, W. Charbonneau, Omer et Joseph Lorrain, Rodrigue Prud'homme, F. Lapierre et autres.

Offrandes de fleurs: ses enfants,

Offrandes de messes: Familles Pierre Toupin et Alphée Labelle.

Bouquets spirituels: Emilia et Marie-Anne Morand, Famille Omer Morand, les élèves de l'école de Saint-Canut, Alice Prud'homme, E. Taillon, Mme Joseph Aubin.

Sympathies: MM. et Mmes J.-E. Leduc, Asselin, A. Nadon, Ladislas Bélisle, Albert Prévost, Delphis Dion, Joseph Monette, Janvier Corbeil, L. C. Taillon, Mme E. L. Auger, M. l'abbé Caron.

Télégramme: Alphonse Morand de North-Adams.

L'Avenir du Nord offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

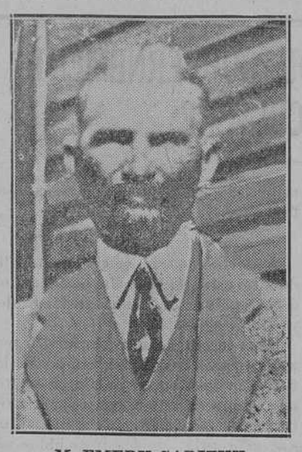
Sincères remerciements de la part de la famille Morand.

FEU M. E. CADIEUX

CITOYEN BIEN CONNU ET ESTIME DANS NOTRE VILLE.

Samedi dernier, les funérailles de M. Eméry Cadieux eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Dans la personne de M. Cadieux, Saint-Jérôme perd un bon et estimé citoyen. M. Cadieux était charretier-messager pour les compagnies du Canadien Pacific Railway et Canadien National depuis 32 ans. M. Cadieux était membre des Chevaliers de Colomb et ses amis trouveront un vide dans leur rang.



M. EMERY CADIEUX

Offrande de messes: Les employés du Pacific Canadien, Les employés du Canadien National, Les Chevaliers de Colomb, Un groupe d'amis, dont voici les noms: MM. Napoléon Morin Napoléon Lavoie, Alfred Foisy, Bertrand Girard, Bernard Desjardins, Lionel Gauthier, Edouard Ethier, Philippe Corbeil, Marcel Jacob, Paul Wilson, Henry Sanderson, Jules Vermette, Fernand Taillon, Rolland Maurice, Rosaire Aumont, Eloi Gauthier, Familles Thomas Scully, Joseph Laporte, M. et Mme Alfred Lapointe, MM. Raoul Lalande, Laurent Dubois, R. Deschambault.

Offrandes de fleurs: Les employés du Pacific Canadien, MM. Lalande ses beaux-frères, T. Eaton Company.

Télégrammes: M. et Mme Lafrenière de Monte Bello M. et Mme Antonio Sylveste de Lachute, M. et Mme Wilfrid Desjardins, M. et Mme Arthur Roy, Mlle Régine Gareau de Montréal.

Bouquets spirituels: M. et Mme Jos. Valiquette, Familles Godfroid Lalande, Albini Desormeaux de Montréal, Familles Ludger Robert, Xavier Beauvais, Amédée Lalande, Jean Dorion, O. Racicot, Jules Therrien, Philias Cusson, Mme Moranville, Mme Jos. Boyer, Mlles Hélène Lavoie, P. Daly, Emilia Lefebvre, Marie Claire Gravel, Familles Olivas Gascon, Henri Deschambault, Adélard Labelle Oscar Alarie.

Sympathies: Révérendes Soeurs de Sainte-Anne, Frère Ernest, Les Frères des Ecoles Chrétiennes, Regent Store, MM. Hilaire April, G. A. Leclerc, J. A. Matte, L. P. Fournier représentant de Goodrich Company, Personnel de la maison R. Castonguay, MM. et Mmes Conrad Bourbeau, Hermann Barrette, Alv. Laplante, Notaire, J. V. Léonard, J. B. Parent, Henri Parent, Armand Parent, J. W. Cyr, Léopold Charbonneau, J. Albert Charbonneau, Edmour Cadieux, M. J. Précourt inst., MM. et Mmes José Limoges, Paul Emile Limoges, René Dumouchel, Camille Côté, Charles Larocque, MM. et Mmes Léopold Nantel, Harry Assem, Jos. Vermette, Gaspard Allaire, J. E. Leduc, Alcide Léveillé, H. Longpré, Albert Labonté, Wenceslas Michaud, Moïse Paiement, Georges Allaire, Familles Jules-Edouard Beauvais, Antoine Martel, Albert Thinel, Octave Gingras, Hercule, Germain Lalande, L. P. Desjardins, P. Trottier de St-Jérôme, MM. et Mmes Roméo Cadieux, Lionel Deschambault, Paul Emile Marier, Aimé Marier, Rosario Cadieux, Henri Lapointe, MM. Ernest, Antoine Lalande, MM. et Mmes Charles Terreault, Chaumont, Henri. Lachaine, Mlle Reine-Aimée Laporte de Montréal, M. Hervé Thinel du Séminaire Ste-Thérèse, MM. et Mmes Roméo Bisson, Paul Léveillé, Ulric Beaulieu, Antoine Léveillé, Mmes Godfroid Valiquette, Auger, E. L. Mlles Géralda Giraldeau, Laure Chapleau, Augustine Blanc, Morin Marie Louise, MM. Gaston Valiquette, Paul Deschambault.

Mme Cadieux et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Eméry Cadieux soit par offrandes de messes, tributs floreaux, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

La famille Cadieux remercie tout spécialement tous les membres des Chevaliers de Colomb pour la marque de sympathies qu'ils ont bien voulu lui témoigner.

ST-REMI D'AMHERST

M. et Mme Alex Maurice ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Marielle-Mauricienne. Parrain et marraine, M. et Mme Férial Lavigne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rhéa Lavigne, cousine de l'enfant.

Ces jours derniers, était en promenade à Saint-Rémi d'Amherst, Mlle Yolande Lavigne, l'invitée de Mlle Rhéa Lavigne, sa cousine.

M. et Mme Gilbert Chalifoux annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un garçons, baptisé sous les noms de Jean-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Lambert. Porteuse Mme Nazaire Chalifoux, grand'tante de l'enfant.

Mme Antoine Zanth est allée passer quelques jours à Montréal, chez ses parents.

M. Toussaint Carrière est de retour d'un voyage à Tanmer, Ont., où il a visité ses parents et en particulier sa mère qui a été gravement malade.

Ces jours derniers Mme Isaïe Thomas et Mlle Irène Thomas étaient de passage à Montréal, ainsi que Mme Alex Thomas.

M. D. Lahaie, député provincial, était de passage ici hier pour affaires spéciales concernant l'organisation du conseil municipal.

M. Alex Thomas est revenu de Montréal, où il était allé rencontrer son frère, Régis partant pour Senneterre.

Le R. P. Chalifoux est revenu de vendée, accompagné du Rév. George Marcier. Il y a donné une conférence accompagnée de vues animées intéressantes sur la vie des natifs du pays où il est en mission.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

.. FIERI FACIAS DE TERRIS.

COUR SUPERIEURE

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE TERREBONNE,
No 2386.

OSCAR LALANDE, de Saint-André d'Argenteuil, demandeur;

vs

JEAN-ALBERT BELISLE, de Montréal, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur l'immeuble suivant, savoir:

Un certain lopin de terre situé dans la Baie d'Argenteuil, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-André d'Argenteuil, comme faisant partie du lot No cinq cent un (Pt. 501), contenant environ un arpent et un quart de largeur au nord et tout le terrain en largeur au sud sur la rivière Ottawa, compris entre le No 503 et une petite baie formée par la dite rivière, d'un côté (est), et le terrain appartenant à Fortunat Ouellette d'un côté (ouest), sur environ cinq arpents de profondeur du nord au sud; borné ainsi: La ligne ouest du terrain ci-vendu devant commencer à un point situé sur le rivage de la dite rivière et suivre la ligne de division est du terrain de Fortunat Ouellette sur toute sa longueur, pour là faire angle droit et continuer vers l'est sur une distance de vingt-cinq pieds environ, pour y former encore angle droit et continuer en ligne directe et atteindre le chemin communément appelé "Chemin Pilon", la dite ligne ouest du terrain ci-vendu devant encore continuer le long du dit "Chemin Pilon" vers le nord jusqu'au tournant du dit "Chemin Pilon" où elle se termine; la ligne nord devant y commencer et continuer sur une distance d'un arpent et un quart environ, en ligne droite, pour là faire angle droit, où la ligne est commencée et se dirige pour un arpent vers le sud pour atteindre la ligne ouest du terrain appartenant à Salvany Ouellette et Joseph Meilleur et continuer jusqu'au bout de cette dernière ligne ouest, pour là faire angle droit, et se diriger vers l'est sur la ligne sud du dit terrain de Salvany Ouellette et Joseph Meilleur, jusqu'à ce qu'elle atteigne le No 503 où se forme la petite baie susdite. Le lopin de terre ci-vendu comprenant tout le terrain qui se trouve dans les bornes suivantes: borné au sud par la rivière Ottawa, à l'ouest par le terrain de Fortunat Ouellette, une parcelle de terrain appartenant au vendeur et par le "Chemin Pilon", au nord de la terre du vendeur, et à l'est par partie de la terre Meilleur, et le lot No 503 appartenant à Henri Lalande et la susdite baie — avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale catholique de la paroisse de Saint-André d'Argenteuil, district de Terrebonne, le VINGT-NEUVIEME jour de MARS, mil neuf cent trente à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif,
J.-W. CYR.

Bureau du shérif,
Saint-Jérôme, le 15 février 1930.

HUBERDEAU

Le Rév. Père Chalifoux, missionnaire en Afrique, a donné le sermon à la messe dimanche dernier, et dans la soirée il nous a fait une conférence avec projection lumineuse sur ses missions du Caméroun en Afrique équatoriale. Le Rév. Père Chalifoux est né à Sainte-Valérie de Boileau, paroisse voisine de Huberdeau, et il a fait ses études classiques au collège St-Alexandre, tenu par les Pères du Saint-Esprit à Ironside, près de Hull.

—M. Piché, de Brébeuf, a loué la propriété de la succession France Provost pour y tenir un étal de boucherie: M. Piché est arrivé avec sa famille au commencement de la semaine.

—M. le curé a conféré le sacrement de baptême à Marie Marguerite Louise, enfant de M. et Mme John Milway de Rouge Valley; parrain et marraine: M. et Mme Thomas Dooner représentés par M. Hervé Fournier et Mlle Marguerite Turcotte.

—Le 5 mars a aussi été baptisée par M. le Curé Joseph Pierre Alcide Réal, enfant de M. et Mme François Laurin de cette paroisse; parrain et marraine: M. Pierre Laurin et Mlle Véronique Laurin, oncle et tante de l'enfant.

AVIS PUBLIC

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
No1282

COUR DE MAGISTRAT

ARCADE DESJARDINS, garagiste de Sainte-Adèle, district de Terrebonne,

Demandeur

vs

DOCTEUR HERBERT JAMES MUNROE, cidevant de St Andrews, district de Terrebonne,

Défendeur.

Il est par les présentes, ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Jérôme, 7 mars 1930.

GRIGNON ET FORTIER
Greffier de la cour de magistrat

HOPITAL MONT-ROYAL

Pour personnes invalides, âgées ou convalescentes.
Cas de maternité strictement privés.
Pension d'enfants si désiré
Mme DAGENAIS, Prop.
1302, Mont-Royal E. MONTREAL
Tél. AMherst 2684

STOCKS
MINIERS et PÉTROLIERS
Achetés — Vendus — Cotés
STATISTIQUES FOURNIES sur demande

MOUNT CIE LIMITÉE
Membres du Consolidated Mining and Oil Exchange
204, rue Hôpital, Montréal
MArquette 6193*
Fils privés directs à Montréal
St-Jérôme, Edif. Gatineau, Tél. 441
— — — ENVOYEE GRATIS — — —
Envoyez "MOUNT'S MINING REVIEW" à
Nom.....
Adresse.....

Examen de la Vue
Ceux qui s'y spécialisent doivent en être les juges
PICHE-BORDELEAU
Optométristes-Opticiens licenciés
1593, RUE ST-DENIS - - - MONTREAL
En face du Théâtre St-Denis — Tél. HArbour 1435

WILLIE LABELLE
ENTREPRENEUR-GENERAL
CONSTRUCTION GENERALE, — FONDATIONS
PLANCHERS EN CIMENT,
COUVERTURES EN GRAVOIS, Etc.
POLISSAGE DES PLANCHERS A L'ELECTRICITE
PRIX MODERES
Travail exécuté avec soin et promptitude
Téléphone 59
122, Ave Parent St Jérôme

VENDEUR DEMANDE
Des applications sont sollicitées pour des positions de sous-agents vendeurs de la nouvelle ligne de
DE SOTO (6 et 8) et Trucks FARGO
PRODUITS DE CHRYSLER
Le huit cylindres seul est muni du carburateur "down draft" et de ressorts à supports en caoutchouc, et se vend à moins de $1,500.
Adressez vos demandes à
H. M. MILNE
DISTRIBUTEUR DE LA MANUFACTURE
Boîte Postale 261 Saint-Jérôme

Réparations générales, Assortiment complet de parties d'autos, Accessoiree, etc.
GASOLINE, HUILES
Allez à la ASA St-Jérôme
AUTO SERVICE ASSOCIATION
Pour la saison froide, Place à louer, Garage chauffé. $8.00 par mois
Pour renseignements, voyez M. SANSOUCIE, Gérant, Téléphone 410 — St-Jérôme

Boîte Postale 705 Téléphone 289
Buanderie Canadienne
TEINTURE ET NETTOYAGE FRANCAIS
PRESSAGE A LA VAPEUR
D. BOIVIN, PROP.
Coin des rues Scott et Labelle SAINT-JEROME

Prix spécial d'ouverture

	Durant	Graham-P.	Marmon
Sedan :	$915.	$1295.	$1625.

Equipés et livrés a St-Jérôme
Camions Rugby, Graham.-P., Fédéral
Plusieurs bons chars usagés à prix d'occasion,
S'adresser à
Jos. Gauthier
92, rue St-Georges Tél. 66 St-Jérôme, Qué.

Téléphones 65 et 246
Hôtel Lapointe
ALF. LAPOINTE, Prop.
255-257, RUE LABELLE
Saint-Jérôme, P. Q.

Le Meilleur Reconstituant
FATHER JOHN'S MEDICINE
ALIMENT PUR
Plus de 75 Ans comme Restaurateur de Santé.
Father John's Medicine contient de l'huile de foie de morue de la meilleure qualité préparée de telle sorte qu'elle est facilement absorbée par le système et agréable à prendre.

Pour toutes REPARATIONS de vos
MEUBLES
Pianos, Sofas, Chaises, Tables.
Polissage, Vernissage,
Rembourrage, Etc.
Adressez-vous à
PHANEUF MANUFACTURING Co. Ltd.
Manufacturière
SIEGES de TOILETTE Bar-Hinges, Low-Down et Richelieu.
Spécialité : Chars à Dîner.
Représentée par
E. LEVEILLE, N. P., Administrateur.
TELEPHONE 55
343, rue St-Georges, St-Jérôme

LE MASQUE NOIR

[Suite]

Pour le moment il se dirigeait vers le Nord, vers son pays, le pays qu'il habitait et qu'il aimait, bien qu'il se disait souvent qu'il lui avait été funeste. Dans un bois tout joli, il avait fait sa demeure. Puis il avait une automobile: elle portait le numéro 181432, et ce nombre semblait lui porter chance. Plus il allait vers le Nord, plus il se grisait d'air, de charme, de nature. Tout le charmait car il était sensible, cet homme, aussi sensible qu'un oiseau, aussi rêveur qu'un ruisseau qui coule. Il aimait le Nord comme on aime une amie, avec le même amour, avec la même sincérité. Il n'avait qu'une maîtresse: la nature avec ses montagnes, les montagnes avec la brise, la brise avec ses parfums. Tout ceci l'animait, et maintenant, il roulait vite car il aimait la vitesse. Il pensait. Peut-être me suit-on? Tout à coup comme si cette pensée lui eût labouré la chair, il accéléra jusqu'à cinquante milles à l'heure. Il parvint à Sainte-Adèle: en un tour de main, il mit son masque noir, histoire de se fa re voir ce qui lui plaisait, et fonça dans le groupe d'ouvriers qui travaillaient à la refection de la route... Et pourtant, quand il eut renversé cet homme, il frémit car il venait de commettre un crime. L'avait-il tué? Il en éprouvait même du scrupule. Ma s, il se remit aussitôt... A quoi bon se soucier de ce qui passe: c'est fait jetons l'oubli. On avait peut-être téléphoné à Val Morin, et là, on allait l'arrêter. Près du "Thumbling Waters Camp" il stoppa, descendit, enleva les plaques avant et arrière, les jeta dans un buisson, et risquant d'être vu et surpris, il posa à la place de ces dernières, d'autres plaques qu'il tira d'un coffret. L'automobile portait maintenant le numéro d'enregistrement: 190090.

— Trois zéro, murmura-t-il. Autre nombre très heureux et qui me plaît. Emile Lauzon ne pensait jamais, j'en suis sûr, servir le Masque Noir la semaine dernière... N'empêche que c'est un chic garçon...

Et de nouveau, il brûlait la route, traversa Val-Morin et Sainte-Agathe sans rien remarquer d'anormal, s'engageait dans le chemin du Lac Brûlé, prenait le chemin rocailleux qui mène à Saint-Donat, remisait sa machine en une vieille grange et entrait dans une maison de jolie apparence probablement sa demeure. Il était chez lui, car dès qu'il y fut entré il respira largement. Il n'avait pas menti au chef quand il lui avait dit: Je demeure à tel endroit.

L'intérieur de la maison était d'une simplicité extraordinaire. Un chesterfield, quelques chaises, une table de boudoir, un poèle dernier cri, en composaient tout l'ameublement. Dans un coin une canne de pêche qui n'avait peut-être jamais servi, dressait sa tige, comme ennuyée. Une grande armoire dans laquelle s'entassaient quelques pièces de porcelaine, une série de vieux livres usés et rongés des coins, un chapeau, une paire de souliers, s'adossait au mur, près d'un lit de chétive construction mais qui paraisait très confortable. A part cela, quelques tapis sur le plancher, un plancher de bois rugueux. Cependant, il fallait avouer ceci, tout était d'une propreté sans égale.

C'est que dans cette maison, vivait aussi une femme. Elle habitait une autre pièce, la seconde et dernière de la maison, et y vivait comme une recluse. Elle avait près de soixante ans, et sa tête toute blanche accusait une vie de sacrifices et de luttes, s'affirmant davantage par une peau toute ridée et jaunie. Elel ne sortait jamais, était presqu'aveugle, totalement sourde et dans le pays on ne la connaissait que sous le sobriquet: "La vieille Bégon". Personne ne s'en souciait: l'étranger qui partageait sa vie, et qui en réalité n'était autre que le Masque Noir, habitait avec elle depuis sept ans, se disait son petit-fils, faisait lui-même les emplettes, achetait peu, paraissait idiot aux yeux des gens. On disait que la vieille avait de l'argent, que le petit-fils le gaspillait, qu'il avait une automobile et qu'il aimait le voyage. Jamais ce dernier n'avait fréquenté qui que ce fut: il bégayait d'abord d'une façon lamentable, avait parfois des pertes de mémoire. De sorte que la population ne se souciait pas d'eux, pas plus que de la lune. La vérité en tout ceci est que cet homme n'était ni idiot ni banal: il jouait un rôle, rôle caché, dont la base était la solitude et que les années seules pouvaient affirmer. Il était échoué là comme par hasard, un matin, et la vieille on ne sait par quelle convention l'avait admis chez elle. Toute la population se serait bien étonnée si on lui avait dit: Le Masque Noir habite avec la vieille Bégon. Il y a de ces faits qui n'ont aucune signification et dont le monde oublie même l'existence.

Les années avaient passé: il avait été oublié. Un jour, sous le nom du Masque Noir, il avait commencé sa vie réelle. Parfois, il s'absentait des semaines entières, venait à la ville, entrait à l'hôtel où il prenait un verre de bière, voyageait de préférence la nuit. Trois ans auparavant, je ne sais sous quelle plainte, la police fit une inspection au logis de la Bégon, sous prétexte qu'elle fabriquait de la boisson. On s'imagine facilement que cette descente fit rire les gens.

Et maintenant, il était l'homme le plus craint: Le Masque Noir. Pour se protéger d'abord, il avait creusé un long tunnel qui allait de la cave à l'extérieur de la maison. Cerné, le bandit descendait dans la terre en soulevant une trappe qu'il rabattait sur lui, suivait le couloir souterrain sur une longueur de quelque cinq cents pieds, et il n'avait qu'à soulever une seconde trappe cachée par de la tourbe, pour se trouver dans le bois voisin, libre. Il avait pris toutes ces précautions, car il savait réellement qu'un jour ou l'autre surtout à la suite des exploits qu'il préparait, il serait traqué, poursuivi et qu'il fallait par des stratagèmes sûrs éviter toute surprise. Et d'avance, il se félicitait: on ne pouvait le prendre. La vieille interrogée ne saurait que comprendre. Et d'ailleurs, s'il lui arrivait d'être pris, il aurait joué un rôle, et c'était pour lui une fierté que de sentir que tous le connaissaient sans savoir pourtant où le trouver.

Le jeudi, vers midi, pour être exact, le 4 juillet 1929, le Masque Noir montait dans son automobile flânait dans Sainte-Agathe une heure environ pour surveiller les commentaires, et disparaissait dans la direction de Montréal. Celui qui à cet instant aurait pu le voir, aurait certes deviné qu'il se passait chez cet homme quelque chose d'effroyable. Ses nouvelles plaques le sauvaient: hors de Sainte-Agathe, il ne courrait aucun danger. Car il savait bien que son ancien numéro était connu. Il s vait bien aussi qu'on se mettrait en communication avec Montréal, surtout à la suite de cet incident de Sainte-Adèle, pour savoir à qui appartenait l'automobile. On ne trouverait qu'un nom d'emprunt, mais la population de Sainte-Agathe apprendrait la chose: alors elle dira: c'est le petit-fils de la Bégon. Il lui importait maintenant de ne plus revenir en cette ville, de mettre à exécution le projet qu'il avait médité, quitte à se faire saisir le lendemain... Pour le moment, il se devait d'agir et très vite... Ainsi, il quittait pour toujours le Nord: cette pensée lui faisait mal... Toujours est-il que dans l'après-midi, il remisait sa machine au garage Leblanc, prenait chambre à l'Hôtel Cloutier, à Sainte-Therèse...

C'était l'heure où le chef Lesage entrait à Sainte-Agathe. Quelques instants plus tard, un hasard providentiel le servait à merveille. Un groupe d'amis qui causaient en un coin en vidant une bouteille de bière, à l'Hôtel Raymond, commentaient l'accident de Sainte-Adèle dont l'auteur ne pouvait être que le Masque Noir.

Ils ont le numéro de licence, disait l'un.

— Que trouveront-ils? Une adresse qui n'existe pas, un nom imaginaire...

— Tout ceci peut être vrai... Le numéro retenu est 181432. D'après l'avis de M. Moïse Paquette, qui l'a certifié ce midi au chef de police Bergeron, ce numéro serait celui que porte l'automobile de l'idiot qui demeure avec la vieille Bégon...

— La vieille, sur le chemin de St-Donat?

— Exactement. Bergeron y est allé ce midi. La vieille qui est sourde comme un pot n'a pu répondre, et il a fouillé la maison et le garage et il n'a rien trouvé...

— Ce serait déjà un doute, un soupçon...

— Mais un idiot semblable! Fichez-moi la paix, riposta une voix... Ne me faites pas rire à ce point...

Le chef prêtait l'oreille. S'approchant comme quelqu'un qui s'ennuie et qui veut nouer conversation, il soumit:

— Vous parlez du aMsque Noir... Voulez-vous m'en dire un mot de cet individu... Je suis étranger à la région mais plusieurs m'en ont déjà causé... Je paie la consommation...

Un quart d'heure plus tard, le chef en savait assez pour se retirer.

Le lendemain, de très bonne heure, une automobile stoppait à la maison de la vieille Begon. Le chef Lesage en descendait. Toute la nuit, il avait étudié un plan, dressé ses chevaux de bataille. Il s'était retiré en sa chambre, désireux d'être inconnu, de faire le moindre bruit possible par sa présence. Il n'avait pas osé souper.

La vieille ne répondit pas. Elle n'entendit peut-être pas ou feignit de ne pas entendre. Le chef écouta: aucun bruit ne venait de l'intérieur, les portes de la grange qui servait de garage étaient grandes ouvertes. Le petit fils de la Bégon était absent. Toutefois, M. Lesage visita cette grange qui se réduisait pour ainsi dire à un méchant taudis dont les poutres du plafond à demi-pourries laissaient voir le firmament. Il allait remonter en voiture quand il fit une constatation. Il avait plu la veille, le gravier de la cour s'était nettoyé mais il avait conservé nettement des empreintes de semelles qui allaient de la maison vers la montagne. Il se plût à les suivre quelques instants jusqu'aux buissons voisins où il remarqua un sentier qui serpentait sous bois et où se continuaient les pistes.

Ce détail tout d'abord lui parût banal, mais il voulût en avoir le coeur net. C'étaient peut-être les pas d'une chasseur, mais dans les circonstances, un instinct tout naturel lui disait d'avancer. Paul de Laterne lui avait donné le site précis où demeurait le Masque Noir... Le Masque Noir avait dit la vérité, mais pour l'avoir dite si clairement il lui fallait la certitude de cela lui-même. Or, si le bandit demeurait véritablement à cet endroit, il n'était pas impossible qu'il pût demeurer ailleurs, sur cette montagne par exemple...

Le revolver au poing, il se mit à avancer dans l'étroit sentier. Le bois était épais, très épais. Il marcha longtemps, plusieurs milles peut-être, retenant son haleine, sans bruit. Où allait-il aboutir? Il n'en savait rien, mais plus il allait, plus il avait conscience qu'il marchait au succès. Puis, il s'arrêta un moment, écouta, car il lui semblait avoir entendu du bruit... Cinq minutes s'écoulèrent et le bruit ne se répéta pas... Il se remit à avancer, tranquillement, avec précaution, épiant les moindres rumeurs du bois qui craquait... Tout-à-coup, à un détour de sentier, il déboucha sur un énorme rocher et aperçut à vingt pieds devant lui, une maison de bois équarri. Il demeura comme stupéfié. Un flot de sang lui montait à la tête, et il crût qu'il allait faiblir tant cette hutte l'avait frappé. Elle lui avait fait l'effet d'une vision. Prestement, il se coucha par terre, se mit à ramper couché dans les broussailles, s'approcha doucement, et vivement se releva: la porte était fermée au cadenas. Le propriétaire en était absent. Du coup, le chef martelait: C'est ici que demeure le Masque Noir.

Il sonda la porte: il jeta un coup d'oeil par le carreau et sonda l'intérieur d'un regard. Puis, il écouta et brisa la fenêtre. D'un mouvement leste, il se glissa dans la maison. Il en fut vivement stupéfait: il se trouvait dans un logis meublé avec une rare attention. Le luxe y trônait d'une façon somptueuse. Il fouilla tous les recoins, bouleversa tous les tiroirs, renversa le lit et palpa le matelas, mais il ne découvrit rien qui puisse donner une preuve certaine sur le bandit qu'il cherchait. Un seul bout de papier lui aurait fait plus de plaisir que tous les trésors au monde. S'il avait trouvé un simple bout d'écriture, il aurait pu la comparer avec l'écriture de la lettre au shérif. Il aurait eu une preuve, mais on aurait dit que le propriétaire de la maison avait tout préparé et étudié pour ne laisser aucune trace de lui-même...

Mais sa visite fut amplement récompensée. Il voulait une preuve: le hasard la lui offrit. Dans un enclos voisin au bout duquel se dressait une légère cabane, il aperçut, broûtant tranquillement, un cheval blanc....

"Celui du aMsque Noir!" s'écria-t-il. Et subitement toute la vérité lui jaillit aux yeux. Le bandit s'était fait un repaire, un lieu caché et sûr, une retraite: personne ne pouvait se douter qu'il habitait là.

— A Sainte-Agathe, dit le chef en remontant en automobile. Et il se frottait les mains, content. Il venait de faire un grand pas dans la réussite de son entreprise: il allait vaincre l'inconnu.

M. Drouin l'attendait justement à l'Hôtel Raymond.

— Quelles nouvelles? demanda M. Lesage.

— Mauvaises... Le char est enregistré au nom de Jacques Dubord, ce qui est un faux nom. L'adresse donnée, rue Saint-Denis, n'existe pas...

— Je le savais... Je n'ai pas revu l'automobile 181432. On dirait qu'elle s'est évanouie...

— On dit qu'il appartient au petit fils de la vieille Bégon.

— Depuis hier, cet homme n'est pas chez lui...

— Ce qui prouve?

— Ce qui prouve qu'il a compris dans quelle situation il était... Et alors, il a pris la clef des champs...

— Et l'automobile?

— Ceci est presqu'un mystère...

Alors que se déroulait cette conversation entre les deux officiers, une dame passa justement près d'eux ... Elle avait à la main une copie de l'Avenir du Nord. La nouvelle du jour devait être plus qu'importante puisqu'elle était inscrite en caractères gras et de grandes dimensions. De la manière dont était plié le journal on ne pouvait lire que ces mots: crime affreux.

— Madame, dit le chef en l'abordant... Pourriez-vous me laisser voir votre journal un instant...

A peine avait-il lu que le chef devint blême, très blême. Il enfila son paletot monta dans son automobile qui démarrait à toute vitesse, dans un traffic intense le traffic du vendredi soir... Il venait de lire: "Crime affreux à Sainte-Thérèse... Le Masque Noir fait des siennes... Toute la population est indignée..."

— Voilà ce que je pressentais: la vengeance du Masque Noir s'accomplit... Mais le dernier mot n'est pas dit dans toute cette histoire... Tous ignorent ce que je sais...

CELIBER

[A Suivre]

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que le cinquième jour de mai mil neuf cent trente à 10 hrs A. M., au Palais de Justice à Saint-Jérôme, Dame Marie L. Curley, veuve de feu John James Claigue, de la ville de Lachine, district de Montréal, s'adressera par requête à l'un des Juges de la Cour Supérieure siégeant pour le District de Terrebonne en Chambre pour obtenir des lettres de vérification du testament dudit feu John James Claigue, en son vivant fermier de la ville de Sainte-Agathe des Monts, district de Terrebonne, ledit testament ayant été reçu le trente et unième jour de mars mil neuf cent vingt, devant Me J.-A. Lessard, Notaire public, résidant et pratiquant en la ville de Sainte-Agathe des Monts, dans le district de Terrebonne.

Montréal, 5 mars 1930.

Campbell McMaster Couture King et Bruneau

Procureurs de la réquérante

MONT LAURIER

Dimanche dernier avait lieu chez M. et Mme Wilfrid Touchette, une très agréable soirée.

La partie de cartes fut très intéressante, les prix furent gagnés par Mlle Aline L'Allier, M. Noé L'Allier. Prix de consolation: Mlle Claire Grenier. Prix d'assistance: M. Léopold Cloutier.

Un goûter succulent restaura l'estomac et vinrent les jeux variés: charades actées, etc., avec un entrain toujours nouveau et rehaussés par la musique et le chant.

Assistaient: M. et Mme Noé L'Allier, Mlles Yvette Touchette, Aurore Jérôme, Mlle Aubry, Ciella Lachapelle, Marie-Jeanne Forget, Claire Grenier, Laurette Grenier, Marie-Rose Cloutier, Simonne, Laurette et Aline L'Allier, Madeleine Forget, Marie-Rose Rouleau, Simonne Lamarche, Lucienne Sabourin, Jeanne-Berthe Morin, Antoinette Cloutier, Mlle Lacasse de Saint-Jovite, MM. Simon L'Allier Maurice Regimbald, Léopold Cloutier, Emile et Léon Grenier, Josaphat Cloutier, Laure Bélanger, Yves Lamarche, Gaston Forget, Hervé Blouin.

Mlle Germaine Jérôme est allée à Montréal, cette semaine.

M. Josaphat Cloutier, de Cornwall, est en promenade chez son père, M. Louis Cloutier.

Mlle Juliette Langevin, de Montréal passera quelques mois à Mont-Laurier, chez M. et Mme Ubald Blouin.

Mmes Joseph Labrèche, de Sainte-Scholastique. Emile Chartrand, Arthur Touchette, de Sainte-Thérèse, Alfred et Aldéric Touchette, Georges Desjardins, de Saint-Augustin, sont venus visiter leurs soeurs: Mmes Noé L'Allier et Irénée Cadieux.

Samedi soir, le 1er mars avait lieu chez M. Zéphirin Raymond, une joyeuse réunion.

Etaient présents: M. et Mme Ald. Coursol, Jos. Mirauld, E. Poupart, E. Beauregard, de Saint-Jean-sur-Lac, M. et Mme Omer Arbour, Placide Plante, Télesphore Fournel, Mlles Juliette et Yvette Coursol, Marguerite Deschambault, Laurette Coursol, Florence et Rose-Alma Saint-Amour, Irma, Marthe, Hélène, Fernande, Théodora Beauregard, Marguerite et Rosa Fournelle, Marguerite et Thérèse Raymond; MM. Léon et Henri Coursol, Donat St-Amour, Gérard et Achille Lajeunesse, M. Arbour, Wilfrid Poupart, A. Beauregard, Jean et Héliodore Raymond, Lorenzo, Emile et Henri Demers. Il y eut amusements divers et un succulent goûter fut servi.

A M. et Mme Honorius Bélanger, une fille baptisée, le 25 février, Marie-Thérèse-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme Omer Bélanger, de Mont-Laurier.

Le 26 février, M. et Mme Guillaume Prévost, une fille baptisée Marie-Thérèse-Madeleine.

Parrain et marraine, M. et Mme Michel Prévost, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme L. M. Grignon, un garçon baptisé le 4 mars, Louis-Wilfrid-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Prévost.

Mlle Ange-Emma Lacasse, de St-Jovite, est venue passer une huitaine chez des parents, à Mont-Laurier.

MM. Gédéon Rouleau, Hector Prévost, Donat Mayrand sont allés à Québec.

Dimanche, le 23 février, un impromptu a été organisé en l'honneur de l'anniversaire de naissance de Mlle Simonne Lamarche.

Un magnifique cadeau lui a gracieusement été offert par un groupe nombreux d'amis. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Etaient présents: Mlles Simonne Lamarche, Régina Brisebois, Ange-Emma Lacasse, de Saint-Jovite, Marguerite Courtemanche, Dora Brown, Aline Duval, Anne-Paul Dumoulin, Laurette Grenier, Rosaline Thomas, Lucile Forget, Claire Grenier, Ciella Lachapelle, Louise Dumoulin, Edith Jutras; MM. Lauré Bélanger, Henriot, Léon Grenier, Jacques Dorion, Emile Grenier, Richard Chartrand et Yves Lamarche.

SAINT-CALIXTE

Dimanche, le 2 mars, eut lieu une belle soirée chez M. Aristide Blondin. Pendant les heures joyeuses qui s'écoulèrent, l'on fit du chant, de la musique et surtout de la danse.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. et Mmes Albert Duval, de Shawbridge, Médéric Duval, Odilon Duval, M. Henri Robert, M. et Mme Ferdinand Lacroix, Mlle Régina Lajoie, Mlle Léa Duval, Mlle Bertha Duval, Mlle Cécile Thouin, Mlle Florence Laurence, Mme Lesavitch, M. Baptiste Dufresne, Télesphore Vézina, Raoul Lacroix, Armand et Philippe Lawrence, Isaïe Crépeau, M. et Mme Joseph Blondin.

Mlle Eva Duquette, de Montréal, est en promenade chez M. Ferdinand Lacroix.

Mlle Régina Lajoie après avoir passé quelques semaines à Montréal, est de retour dans sa famille.

DOMINION DU CANADA

Rapports en vertu de la loi de l'impôt sur le revenu

Requis le 31 mars

Patrons... Fidéicommissaires... Compagnies par actions

Etes-vous un patron?

Payez-vous des gages ou un salaire à qui que ce soit?

Si oui, la loi exige que vous fassiez un rapport sur la formule T4 de toutes les personnes à qui vous avez payé $1000 ou plus durant 1929.

Etes-vous fidéicommissaire, exécuteur testamentaire ou syndic? Si oui, la loi exige que vous fassiez un rapport sur la formule T3.

Les secrétaires de compagnies par actions sont requis de faire parvenir un rapport sur la formule T5 des dividendes payés.

Agissez promptement et évitez les pénalités.

On peut obtenir les formules nécessaires du maitre des postes de votre district.

LE MINISTERE DU REVENU NATIONAL

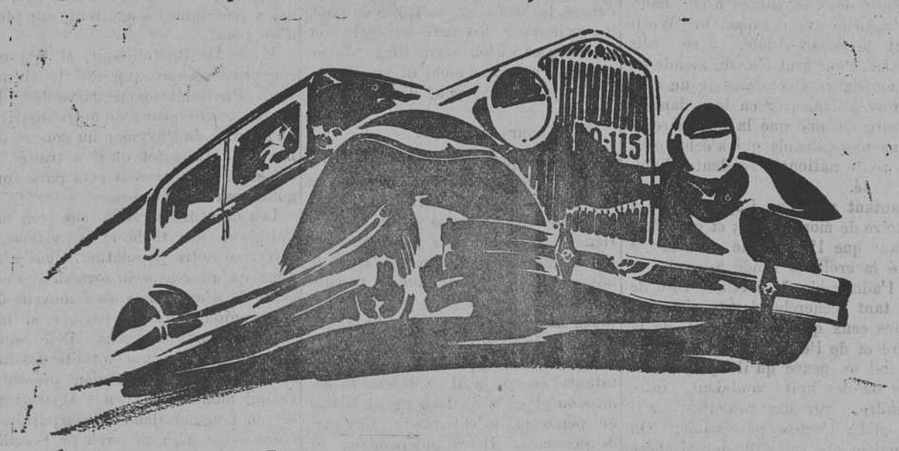
Hon. W. D. EULER, *Ministre du revenu national* — OTTAWA, Division de l'impôt sur le revenu — C. S. WALTERS, *Commissaire de l'impôt sur le revenu*

9-Q-Fr.

The CANADA STARCH CO., Limited — MONTREAL

Victorieusement éprouvé

....pour le rendement, l'économie et la valeur



Au cours de la semaine **ESSEX** *Challenger*

Records locaux

VITESSE : 58 milles à l'heure avec un auto neuf

INDEFECTIBILITE : supérieure à celle de tout autre modèle antérieur.

ACCELERATION : de l'immobilité à 25 milles à l'heure en 5 secondes.

ECONOMIE : 24 milles au gallon, l'auto contenant quatre personnes.

Rendez-vous compte de la valeur de l'Essex

Venez faire une promenade dans ce superbe nouvel Essex Challenger et vous rendre compte de ses qualités transcendantes. Ses exploits ont été l'objet du plus grand enthousiasme par tout le pays durant la semaine du Challenger au cours de laquelle les propriétaires d'Essex tinrent le devant. Ses exploits suscitèrent un tel engouement et un tel encouragement de la part du public que nous continuons à vous inviter à faire l'essai de l'Essex.

Ses prouesses sont connues dans toutes les localités. L'Essex, en grande vitesse, a escaladé des côtes dans lesquelles bien peu d'autos s'étaient aventurés. Cet auto a fourni des preuves indiscutables de sa grande économie. Son accélération a atteint un nouveau degré d'excellence.

Ce qui est le plus important c'est que la Semaine Challenger a démontré à tous les automobilistes que l'Essex représente la plus grande valeur qui soit pour le prix. Nous vous donnerons avec plaisir une démonstration de n'importe lequel de ces exploits accomplis par l'Essex.

Légaré Automobile de St-Jérôme, Limitée

SOUS-AGENCES

JOHN MASON, Lachute — ALBERT FOURNEL, Ste-Agathe des Monts

RENE GARIEPY, Terrebonne — ARTHUR DORION, Ste-Marguerite du Lac Masson

CHRONIQUE DE SAINTE-ADELE

L'angelus du printemps. — O Pureté! O Douceur des premiers souffles du printemps sonore! La nature se réveille au milieu d'une scène classique où l'inspiration shakespearienne semble tenir lieu de chants et de couleurs.

Mon âme ne peut se rassasier de ces emportements voluptueux que l'élan de la Poésie même provoque avec assurance au coeur d'un Racine en tumulte qui voulait porter jusqu'à la perfection le péché de Phèdre insoumise.

Doucement, l'angélus coule sur le village éveillé, comme jadis, depuis toujours. Les arbres s'agitent dans l'air pur et quoique le soleil soit déjà disparu, ses dernières lueurs persistent pour chanter la gloire du jour qui s'éteint, moment précieux, chargé de regrets que les brises molles déplacent en même temps que les choses qui m'entourent.

Le passé est plus vivant que tous les actes et je songe à toi, Mélancholia, tandis que l'angélus tinte depuis un demi-siècle sur le hameau des ancêtres qui connurent toutes les joies et toutes les douleurs.

Les mêmes désirs tourmentent les mêmes coeurs et la vie suit son cours, tantôt paisible, tantôt tumultueux jusqu'à l'abîme de la mort, où nous sombrerons tous infailliblement, pauvres épaves de l'humanité insatiable.

D'autres angélus doivent sonner pour d'autres êtres qui ne connaîtront du passé que les maux qui les fouettent aujourd'hui.

Assis sur le seuil de ma porte j'écoute les bruits confus qui s'élèvent en ce premier soir de printemps. Déjà les rythmes tourmentés d'une symphonie pastorale grondent au fond de mon âme, et je crois voir sur les cîmes des montagnes, s'avancer le cortège vainqueur d'un Eté sensuel.

Salut! Printemps royal, et ta musique des arbres enfin délivrés, et l'air doux que tu nous apportes d'un Equateur en feu!

Résurrection tant désirée des êtres et des choses, les hommes de la terre te bénissent et se penchent sur le miracle de ton éternité.

Tandis que la vieille cloche sonne, remplissant de sa musique familière le décor étroit de mon village, je me plonge en des amours défuntes, pleines de secrets et de fautes.

Qui ne furent pas les miennes.

Je ne sais si je rêve ou si je vis: j'aime.

L'angélus du printemps en ce soir d'émotivités répand dans ma vie comme une chemin mystérieux, où le soleil mourant fait des traînées d'or comparables à la chevelure de l'amante qui, enfin lasse, se laisse tomber, pantelante, sur la couche des glorieux repentirs.

Pour en finir avec lui. — Sans autre préambule je déclare que "Curieux" n'est pas seul pour pondre ses élucubrations. Encore qu'il écrive mal, ses chroniques sont le produit de trois ou quatre cerveaux étroits, plus bouchés que la cheminée du bonhomme X. se coalisant, fumant et se trémoussant, tels des hystériques afin de trouver un semblant de réponse vague à mes recommandations.

M. Curieux, ou les curieux de blancs-becs ou de vieilles barbes qui le nourrissent, me fait un reproche de demeurer dans le village d'en haut qu'il appelle avec raison le Westmount de Sainte-Adèle. J'en suis fort aise. Pour tout l'or du monde ou des campagnes électorales je ne consentirais à demeurer en bas, dans le faubourg enfumé que la poussière et les gaz nauséabonds qui s'échappent de la route nationale rendent inhabitable l'été.

D'autant plus que j'appartiens à l'histoire de mon village; et que c'est en haut que l'honorable Morin a planté la croix et fondé le vrai, le seul, l'admirable, le poétique coin de terre tant recherché des touristes et de tous ceux qui ont du goût, de la culture et de l'éducation.

Quand on pense qu'il y eût un temps où des naïfs voulaient faire descendre, sur des roulettes, s'il vous plaît, l'église paroissiale. On se souvient que cette illusion si chère à quelques gros ambitieux dura peu, dura moins même que les vapeurs alcooliques qui s'échappent de la bouche fétide de "Curieux" ou de ses comparses, personnages moins curieux et moins intéressants depuis que je sais leurs noms et les besognes malpropres dans lesquelles ils croupissent.

Ne sachant où jeter sa bave, mon ami constipé me parle de chansons comiques que j'aurais écrites mais qui ne connurent aucun succès. Rien ne m'étonne si le public n'était composé que d'esprits de son acabit. Que le constipé demeure tranquille.

L'auteur de ces chansons eût tellement de succès qu'on est venu des quatre coins du comté de Terrebonne lui offrir des sommes rondelettes pour faire imprimer ces satires. L'auteur qui en a vu bien d'autres refusa net.

Mais je crois savoir qu'une petite clique hargneuse, hypocrite et niaise, réalisant que l'auteur de ces chansons était en train de se créer une réputation et de prendre de l'ascendant sur les belles "criatures", se sont arrangés de manière (la manière sournoise à la cause des gens de par ici) pour l'éclipser, l'ignorer complètement en ne l'invitant plus dans leurs ennuyeuses et suffocantes soirées.

Voilà pour les chansons comiques.

Ce n'est pas tout. M. Curieux dit encore que mes écrits ne sont pas lus, parce que pas compris. C'est étrange tout de même. Je conçois bien que mon adversaire constipé soit incapable de me lire si je considère son ignorance de toute grammaire. Mais il y a une foule de lecteurs et de charmantes lectrices qui me comprennent et me goûtent avec amours, délices et orgues. Depuis que je tiens une colonne dans cette feuille respectable, on a vu son tirage augmenter de 17 exemplaires pour Sainte-Adèle, 22 pour Sainte-Agathe, 2 pour Piedmont, 88 pour Saint-Jérôme, 31 pour Saint-Jovite, 67 pour Mont-Laurier, 68 pour Ferme-Neuve et 111 pour Montréal, ce qui représente un beau chiffre. Je ne parle pas ici de toutes les lettres de félicitations que je reçois des plus jolies "criatures" du comté de Terrebonne.

Voilà pour mes chroniques.

Ce n'est pas tout. J'ai dit que je "passerais les bottes" à mon adversaire de carton et je vais les lui passer.

S'il se plaint de son nombril et que c'est de la faute à mon pere, j'avoue que le paternel fût bien bon de mettre au monde un tel imbécile qui lui en fait un reproche aujourd'hui. Faut-il en avoir une croûte! Mais voici un petit conte.

Des années passèrent. Un beau jour, mon père vit entrer dans son bureau un pauvre gueux qui vint lui demander du pain. Mon père endossa pour lui un billet de $35.00 que le sale individu mit neuf ans à payer. C'est peut-être le même personnage qui se plaint aujourd'hui des soins du docteur. Quelle ignominie! Mieux valut pour lui qu'il n'eût jamais de nombril. Ignominie, nombril. Si vous goûtez la rime des chansons comiques.

Je n'ai jamais eu la prétention de mener tout le monde. Mais pourquoi, je me le demande, certains honorables de cette ville viennent-ils me consulter au sujet des choses publiques, des affaires municipales et provinciales; pourquoi recourent-ils à mes connaissances et à mes relations politiques? Il n'y a pas longtemps, "Curieux" lui-même, est venu se traîner dans mon bureau, pleurer dans mon gilet au sujet d'une affaire mystérieuse que j'éclaircirai un jour. Je n'ai jamais ambitionné de mener qui que ce soit, car il en faudrait une dose d'énergie et des lanières bolchevistes pour tenter de mener les têtes dures, les têtes croches, les têtes enflées, les têtes ignorantes, les têtes orgueilleuses, bourrées de faux préjugés, de mentalité veule qui décorent mon beau village ou ma chère paroisse.

Voilà pour mon gouvernement.

Quant à "botter" on va "botter" comme il faut. Ce n'est pas $15,000 que mon père a payé en taxes de toutes sortes à la municipalité, c'est $14,892.31 pour être plus exact. Et l'imbécile vient me chicaner sur la différence. Qu'il est fin! Je n'oserais mentionner ici toutes les sommes folles que mon honorable père fit gagner à la population. Plus d'un qui dégueulent présentement voyageraient encore en charrette à poches et se nourriraient de galettes de sarrasin si mon père ne les eût mis au monde et en position de gagner leur vie.

Voilà pour les $15,000 et le bourrage de crâne.

Si je me vante d'avoir aimé et rencontré Anastasie, cela ne prouve qu'une chose, c'est que je ne suis pas un hypocrite comme tant d'autres qui se cachent, qui courent les salles de danses, les smoking, les salles de pool, les swimming, les cafés-concerts et les femmes qu'on serre itou. Je ne suis pas un flanc-mou, ni un hypocrite. Je n'ai pas peur de mes actes, moi.

Voilà pour Anastasie.

Reste la question d'une course en skis à Saint-Jérôme et à laquelle ne fut pas invité le gérant. Je vous avoue franchement que je ne connais rien de l'affaire. Mais je connais assez le gérant pour savoir qu'il ne se laissera pas passer les bottes par les matamores et des gens qui ont toujours mené tout le monde. La façon dont le gérant du club fut traité n'a d'égale que l'hypocrisie des fomentateurs. Je sais qu'il va donner sa démission et qu'il ne lèchera les bottes de personne, m'entends-tu, Curieux, de personne. Il est indépendant et se moque joliment des gens qui sont venus le supplier à l'hôtel Marin pour qu'il accepte la charge de gérant, le 10 janvier 1930.

La population va s'apercevoir qu'il n'est pas un porte-poussière, ni un porte-paquets (dans le terme des écoliers), encore moins un lèche-bottes.

C'est tout ce que je sais de l'affaire du Club de skis de Sainte-Adèle dont les beaux jours sont comptés, vous me pouvez me croire, avec toutes les salutations que je te renvoie à la turque, mon cher Curieux.

Si ça te plaît de revenir, je suis à ton entière disposition. Mais je crois que la douche est bonne comme ça.

Ami d'Alceste

FERME-NEUVE

Mlles Judith et Irène Giroux sont allées passer quelques jours à Saint-Jérôme.

Mlle Aline Duval, de Mont-Laurier, était la semaine dernière l'invitée de Mlle Marguerite Charbonneau.

M. C. Delisle, de l'Ascension, était de passage à Ferme-Neuve, dimanche dernier.

M. Joseph Courtemanche est revenu de l'hôpital Jeanne d'Arc, où il a subi une opération.

Dimanche, le 2 mars, eut lieu un souper de famille, chez M. Thomas Paquette. Etaient au nombre des invités: M. et Mme A. Chartrand M. et Mme A. Paquette, Mlle Lucienne Chartrand, M. Philippe Grenier, Henri Chartrand, tous de Mont-Laurier, M. et Mme W. Tessier, etc.

Un rgoupe d'amis se réunissaient ces jours derniers, pour une partie de cartes, chez M. A. Pharand. Etaient présents: Mmes H. Charbonneau, D. D. Ouellette, J. Constantineau, Arthur Pharand M. et Mme J. A. Ethier, M. Bruno Boileau, E. Roy, Aurèle Pharand, Mlles Simonne Morin, Marguerite Ouellette, Thérèse Ethier, Lucienne Charbonneau, Fernande Constantineau.

Lundi, le 3, eut lieu l'assemblée mensuelle des membres du Cercle des Fermières. Il y eut chant d'un cantique par Mlle Marie-Jeanne Mayer, morceau de piano par Mlle Cécile Godmer, lecture par Mme H. Mayer, duo "En route" par Mlles Marguerite Charbonneau et Marguerite Ethier. Chant "L'Etoile du soir", Mlles Jeannette et Anne-Marie Lachance. Le concours était de la broderie blanche. Les prix furent gagnés par Mlles Reine-Aimée Labelle, Marguerite Ethier, Thérèse Ethier, Mme H. Hotte et Mlle Jeanne Godmer.

Le prix d'assistance fut gagné par Mme A. Poirier. Bravo!...

Mme Roy, de Sainte-Anne du Lac, est venue passer quelques jours chez son fils, M. E. Roy.

Mlle Marie-Anne Meilleur est allée passer quelque temps chez son frère, à Montréal.

Mme Isaïe Godmer est actuellement à l'hôpital Notre-Dame, où elle a subi une opération.

Tout dernièrement nous avons eu, en notre salle municipale, une conférence agricole présidée conjointement par nos maires, MM. Jos. Lafontaine et Louis Clavel. Environ 350 cultivateurs y ont assisté et ont écouté avec attention les orateurs qui se sont succédés à la tribune. L'agronome de la région, M. Géo. E. Foucher nous a parlé du programme Perron et en a commenté les parties les plus importantes et les plus appropriées pour notre paroisse. Ce programme mérite certainement toute l'attention de nos cultivateurs. Et, une chose certaine, celui qui l'étudie ne perd pas son temps, puisque sa réalisation révolutionnera avant peu l'agriculture en notre province.

M. Damase Limoges, propagandiste pour le ministère provincial de l'Agriculture, nous entretint ensuite de l'alimentation et des soins généraux à donner au porc et au mouton. Causerie intéressante, s'il en fut une, et qui a renseigné les auditeurs sur plus d'un point.

M. le Dr P. Jolicoeur, M. V., récemment nommé par le Gouvernement Provincial pour surveiller la santé des troupeaux de notre district, nous parle de l'hygiène du porc et du mouton. Le sujet qu'il a traité a été suivi sérieusement et a paru fort goûté par l'assistance.

Les orateurs se sont tous bien acquittés de leur tâche et ont vivement intéressé notre population. Nous n'avons qu'un regret à formuler, c'est celui de n'avoir pas asez souvent de ces réunions agricoles toujours si instructives pour nos gens. M. le curé Martin et la presque totalité des notables de la paroisse étaient présents, ce qui montre combien l'Agriculture est en honneur dans notre paroisse. Nous avons déjà un cercle de Fermières qui fonctionne très bien. Dans le cours de l'été prochain, nous comptons fonder un cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec, et un autre des Jeunes Agriculteurs de Québec. Par ce fait, nous comptons pouvoir désormais intéresser davantage à l'agriculture toutes les classes de notre population.

SAINT-JOVITE

La semaine dernière, M. et Mme Adolphe Renaud avaient l'honneur de recevoir quelques amies à un souper du bon vieux temps: Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes W. Renaud, A. Paquin, N. Boivin, N. Brunet, Perreault, D. Matte A. Pément, M. C. Lajeunesse, et autres.

Après le souper qui fut des plus joyeux, il y eut chant, musique et discours. A minuit un copieux réveillon fut servi et chacun regagna son foyer enchanté de cette agréable soirée.

Mardi dernier un groupe d'amis se rendaient en excursion au chantier de M. E. Dubois. On y remarquait: Mlles Bernadette Dubois, Clémentine Boivin, Lina Marier, Alice Boivin, Jeanne Séguin: Le soir, il y eut une soirée du bon vieux temps chez M. I. Fleurent; Y assistaient: M. I. Calvé, H. Calvé, P. Dubois, D. Dubois, H. Carrière, P. Marier, H. Sigouin I. Tassé et Jean Fleurent. Tout garderont un bon souvenir de cette journée bien remplie.

M. W. Dubois, de Montréal, est en promenade chez son cousin, M. E. Dubois, il partira bientôt pour Val Barrette, où il espère demeurer pour le temps si agréable des "Sucres". Nous lui souhaitons, tout le plaisir possible.

Mme Notaire Leroux, de Montréal, accompagné de ses deux fils, Marc et Lucien, est à la pension "Relais" depuis quelques jours.

Mme Alcide Vanier est en promenade à Montréal depuis une semaine.

M. et Mme Sylvio Dufour, propriétaire de l'hôtel Relais, se rendaient samedi soir à L'Annonciation où ils étaient attendus par leurs amis M. et Mme E. Léonard, Mlles A. Meilleur et E. Duneau se rendaient dimanche après-midi à Sainte-Agathe des Monts.

M. Jean Marchand, fils de M. René Marchand, gérant de la Banque de Montréal, était dimanche soir, l'invité de M. G. Harkins.

Dimanche après-midi le club Royal recevait le Club C. P. R. de Montréal, vu la mauvaise état du patinoire, la partie ne dura que vingt minutes.

Le Saint-Jovite ira, dimanche prochain, jouer sa dernière partie, à l'Aréna à Montréal. Nous souhaitons à notre jeune Club, bonne chance, et succès.

Mlle A. Aubin se rendait, la semaine dernière, à Labelle, en promenade chez des parents.

Mme P. Robert avait, il y a quelque temps, le plaisir de recevoir quelques amies à un cinq cent. Parmi les invités on remarquait: Mme J. A. Clermont, Mme R. Marchand, Mme F. Veaugeois, Mme P. Cloutier, Mme I. Watchorn, Mme F. Rochon, Mme P. Taché, Mlle A. Crevier, Mme H. Grignon, Mlle D. Vanchesteing, Mme G. Dury.

M. A. Beaudry, qui travaillait dans les chantiers de M. Sam. Matts, dans le haut de la rivière du Lièvre, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Une de ses chevaux en descendant une côte avec une lourde charge de billots perdit le pied, roula à la renverse et fut écrasé par la charge qui passa sur lui et alla se heurter sur des arbres au bas d'un tournant. M. Beaudry fut retiré sans connaissance de sa triste position et passablement meurtri. On le descendit et le conduisit d'urgence à l'Hôtel-Dieu, de Montréal. On nous annonce qu'il survivra probablement à ses blessures.

Il doit s'organiser prochainement, paraît-il, une délégation des régions de Montréal, d'Ottawa, de Québec, de Labelle, de la Gatineau et de l'Abitibi, qui irait auprès des autorités provinciales du Ministère de la Voirie relativement au projet de prolongement de la route régionale (gravelée) "Montréal-Mont-Laurier" jusqu'à Senneterre en Abitibi, viâ Ferme-Neuve, Lac St-Paul, Mont Saint-Michel, Sainte-Anen du Lac et le Lac Cakabonga où serait le point de jonction d'un embranchement vers Ottawa et allant se greffer à celle de "Ottawa-Hull-Maniwaki", et ce, par Lytton, Montcerf et Bois Franc.

EXCURSION AUX BERMUDES

Du 27 juin au 6 juillet,

Par le transatlantique BERMUDA via New York

organisée par:

L'Association Chorale St-Louis de France

PRIX DU BILLET: — Pour chaque personne comprenant passage et char dortoir, aller et retour MONTREAL-NEW YORK.—Cabine et repas sur vapeur "BERMUDA" aller et retour NEW YORK-BERMUDES. Séjour de deux jours à l'hôtel McAlpin à New York et séjour de deux jours à l'hôtel Hamilton aux Bermudes: **$140.00** et plus, suivant accommodation. — Toutes dépenses comprises à l'exception des pourboires et des visites à New York et aux Bermudes.

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

D'après les rapports des bureaux météorologiques des Etats Unis et des Bermudes, la différence de température entre Montréal et les Iles Bermudes n'est que de trois ou quatre degrés plus chaude.

Les passagers ont accès à toutes les parties du bateau, il n'y a qu'une seule classe à bord.

Pour autres détails, s'adresser à LARIVIERE INCORPOREE, 4715 Blvd. St-Laurent. Téléphone PLateau 7201. Le soir, jour de fête et dimanche à 4749 Esplanade. Téléphone BLlair 3917.

Références: Garde Thouin, St-Jérôme

LAC MERCIER

Le 25 février Sa Grandeur Mgr Limoges, accompagné de Mgr Proulx, de Saint-Jovite, est venu visiter notre curé le Révérend C. H. Deslauriers.

M. Philias Ouimet, du Lac Tremblant, est parti pour l'Hôpital Français de Montréal. Il souffre de congestion peumonaire et son état est précaire.

Vu le grand dégel que nous avons eu ces jours derniers, M. Euclide Dubois a de la difficulté à achever le charroyage de ses billots de la montagne Tremblante à son moulin. Heureusement que depuis 24 heures le froid nous est revenu pour quelque temps encore, espérons-le, et cela aidera à finir les travaux des chantiers.

Le 15 février, était en villégiature au Lac Mercier, M. J. B. Gascon, de Montréal: Il a visité M. F. D. Barrette au Lac Mercier, son beau-frère, et est retourné à Saint-Jovite pour visiter ses parents à ces derniers endroits.

Le 26 février, a eu lieu la sépulture de feu Dieudonné Legris, enfant bien aimé de M. Eugène Legris. Il est le premier à avoir été inhumé dans le nouveau cimetière de la paroisse du Sacré-Coeur du Lac Mercier. Il est décédé à l'âge de cinq semaines. Nos condoléances à la famille.

S.-FAUSTIN STATION

Samedi soir, le 1er mars, il y avait réunion de quelques amis chez M. Ernest Malboeuf. Il y eut mascarade, et des prix ont été distribués aux meilleurs costumes. Il va sans dire que chez M. Malboeuf c'est du plaisir et de l'enthousiasme continuel durant toute la veillée et la nuit: lorsqu'il invite des amis.

Mardi, le 4 mars avait lieu à l'église de Saint-Faustin, à 3 hrs de l'après-midi, le mariage de M. Hector Latreille avec Mlle Donalda Brazé. Ce fut une cérémonie de mariage imposante comme on n'en avait jamais vu à Saint-Faustin. Le soir, le souper fut donné chez M. Alfred Brazé, père de la mariée. Environ 400 invités ont pris part à la noce. Un grand nombre de cadeaux ont été donnés aux heureux nouveaux époux qui sont partis mercredi matin en voyage de noces à Québec. Nous leur offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

Scies Réparées

SCIES SIMONDS

Nous réparons et affilons les scies usagées leur assurant un rendement satisfaisant. Scies nouvelles circulaires et à ruban toujours en stock.

Consultez nous sur vos scies

SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.
MONTREAL - TORONTO
7-29 VANCOUVER - ST-JEAN, N.B.

Soyez assuré que sa qualité ne varie jamais

LE THÉ "SALADA" F 730

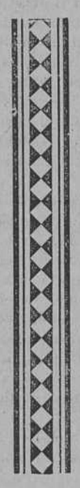
'Tout frais des plantations'

INSTALLEZ

dans votre maison

LA

Réfrigération Electrique



Plus besoin de s'embarrasser avec des plats à eau et des tuyaux de drainage bouchés. Evitez la perte d'aliments, la contamination et les inconvénients.

Installez un Réfrigérateur Electrique tout prêt pour l'été.

Prenez avantage des paiements différés convenables, maintenant offerts sur tous les modèles de fameux Refrigérateurs General Electric. Payez seulement $15.00, la balance commodément répartie sur une période de deux années.

CATINEAU ELECTRIC LIGHT Company Limited

VALEURS SENSATIONNELLES

NOUVEAU 6

$1065

et plus — f. o. b. à l'usine

Grand.... spacieux.... supérieur en performance... d'aspect impressif.... un vrai produit de Dodge Brothers, auquel on peut se fier — telles sont les qualités qui ont valu partout au nouveau Dodge Brothers Six une vogue instantanée. Plus vous examinez avec soin ce char, plus vous êtes émerveillé de sa valeur superlative.

NOUVEAU 8 en ligne

$1400

et plus — f o. b. à l'usine

Evaluez le nouveau Dodge Huit-en-ligne. Carburateur "down-draft". Capacité du piston, 220.7 pouces cubes. Quatre freins hydrauliques imperméables. Amortisseurs de chocs hydrauliques à double action. Carrosserie Mono-piece en acier, à basse suspension. Superbe équipement moderne. Toutes ces caractéristiques, à un tel prix, ne peuvent être appelées que sensationnelles.

DODGE BROTHERS

C. A. Lorrain & Fils

Saint-Jérome

C. A. Lorrain & Fils, vendeurs autorisés, invitent le public à visiter leur salon qui est maintenant ouvert au No. 312, rue Saint-Georges

LE DODGE CONSTRUIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

NOUVELLES DE STE-AGATHE

Thomas Gillespie de Préfontaine (Sainte-Agathe des Monts) est arrivé bon premier dans la course de huit milles autour du Lac des Sables à Sainte-Agathe des Monts, triomphant de sept concurrents. Thomas a couvert la distance des huit milles en 58 minutes et 40 secondes, battant le record de l'an dernier par tout près de 4 minutes. René Laramée est arrivé deuxième, trente secondes après. Voici le classement détaillé des concurrents:

	Temps
Thomas Gillespie	58.40
René Laramée	59.10
J.-Ls Belhumeur	59.40
Maurice Laramée	60.20
Joseph Pierrotti	
Henri Gohier	
Rolland Gohier	

M. Gillespie recevra une magnifique coupe offerte par M. Joseph Laporte de la Maison Laporte, Martin Ltée de Montréal, emblême du meilleur coureur de Sainte-Agathe des Monts.

Durant le parcours de cette course, nous avons eu la course finale des garçons de 10 ans et moins. Distance ¾ mille. Voici le classement détaillé des concurrents:

	Temps
G. Parent	5.10
F. Belhumeur	5.13
G. Renaud	5.20
G. Cloutier	5.35
M. Massé	6.15
J.-P. Légaré	

Le deuxième course éliminatoire pour garçons de 10 à 15 ans, alignait dix concurrents pour une distance de trois milles autour du Lac des Sables. Voici le classement;

	Temps
G. Gillespie	23
H. Henry	23.15
B. Levine	25
C. Laviolette	25
R. Collett	25.15
F. Coursol	25.45
G. Collin	28.30
A. Gillespie	29.25
G. Powell	30
S. Ferguson	

Nous annonçons de nouveau, que lundi le 17 mars courant, aura lieu une grande soirée dansante à l'hôtel Laurentide Inn organisée par le Club Sportif. Les membres du Club profiteront de cette fête pour distribuer les coupes et médailles aux heureux gagnants.

Marcel Bertrand, de Sainte-Agathe des Monts, a gagné la course en raquettes de deux milles. La course a eu lieu sur le lac des Sables dans à peu près un pouce d'eau. Il a ouvert la distance des deux milles en douze minutes et cinquante secondes. Kenneth Agnew est arrivé deuxième suivi de Roland Liboiron. Quatre seulement des sept concurrents finirent la course.

M. Bertrand recevra une magnifique coupe offerte par le Club Sportif de Sainte-Agathe.

Dimanche dernier, avait lieu la course finale pour garçons de 10 à 15 ans. G. Gillespie est arrivé bon premier couvrant la distance de trois milles en vingt-cinq minutes et huit secondes. Raoul Brazeau s'est classé deuxième en vingt-sept minutes, vingt-cinq secondes. La température n'était pas favorable pour le ski, aussi le temps du parcours a été de trois minutes de plus que d'habitude.

ROLAND LIBOIRON
Représentant

HUBERDEAU

M. et Mme Donat Perreault font part de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Gertrude-Lucienne-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Denis Perreault de Saint-Jovite, oncle de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Alarie de Bréboeuf, tante de l'enfant.

Dimanche, le 2 mars, M. et Mme Athanase Labelle, recevaient la visite du Rév. P. Charles Chalifoux, missionnaire en Afrique, ainsi que celles de M. et Mme Israël Miron, de Saint-Rémi d'Amherst, père de Mme Labelle.

M. et Mme François Laurin, née Eglantine Constantineau, ont l'honneur de faire part de la naissance de leur premier enfant, né le 4 mars et baptisé sous les noms de Joseph-Pierre-Aleide-Rhéal. Parrain et marraine, M. Pierre Laurin et Mlle Véronique Laurin, oncle et tante du nouveau-né. Porteuse, Mme Pierre Laurin, sa grand'mère.

Dimanche dernier, se réunissaient chez M. Athanase Labelle, à Huberdeau, à l'occasion de la visite du R. Père Charles Chalifoux, P. S. E., missionnaire en Afrique, M. et Mme Israël Miron, M. et Mme Alfred Deslauriers, Mlle A. Rousseau, institutrice et M. Emile Paquette, M. et Mme Aldège Pigeon. En compagnie du R. Père ils passèrent une agréable journée. Le soir il y eut des vues dans la salle de l'Orphelinat. Un grand nombre de personnes étaient présentes et s'en retournèrent enchantés de leur soirée.

VAL-MORIN

M. et Mme H. Vendette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Marguerite, Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Luc Vendette, grands-parents de l'enfant.

Nous apprenons avec plaisir que Madame Tancrède Legault qui a été retenue à sa chambre pendant 4 à 5 semaines, est maintenant complètement rétablie.

Le mardi gras a été fêté avec succès à Val-Morin. Les costumes étaient nombreux, et il y eut d'intéressantes parades qui se sont terminées chez M. Frédéric Vanier, par une amusante soirée qui se finit à minuit.

Nous avons eu beaucoup de villégiateurs cet hiver.

Les nombreux amis de M. Tremblay apprendront avec regret son départ après un séjour de 4 mois parmi nous dans l'intérêt de sa santé. Nous avons trouvé ce séjour très court, car M. Tremblay était d'un caractère très amical. M. Tremblay retourne à ses occupations en parfaite santé et se dit enchanté de son stage dans notre paroisse et ajoute de plus qu'il va regretter ses bons amis de Val-Morin et qu'il ne manquera jamais de recommander notre localité.

M. l'abbé Laperle séjourne aussi à Val-Morin depuis près d'un an et s'en dit plus qu'enchanté. M. l'abbé qui rétablit sa santé à l'air vivifiant de nos Laurentides, nous déclarait qu'il n'y a pas de plus beau site ni endroit plus idéal pour se reposer et bien vivre.

Mlle Laperle, de Montréal, soeur de l'abbé Laperle est venue lui rendre visite, a passé chez nous une vacance de quinze jours et s'en est retournée avec regret mais gardant un bon souvenir de la localité dans laquelle elle a assisté aux fêtes du mardi gras.

A la dernière assemblée du conseil nous avons adopté le règlement pour l'éclairage des rues du village, et avons aussi adopté le rapport de l'auditeur M. Aurèle Lanthier, rapport très intéressant.

Les contribuables s'accordent à dire que nous sommes en bonne voie de prospérité.

Nous avons aussi pris connaissance de deux demandes d'informations de compagnies qui désirent s'installer dans notre paroisse. Tous nous désirons que la chose s'accomplisse pour le plus grand bien de toute la paroisse.

SAINTE SOPHIE

Mlle Laura Desjardins, de Montréal, était de pasage pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Desjardins.

Mardi, le 4 mars, Mme Joseph Desjardins, était allée reconduire sa fille Laura, à Montréal, où elle passa quelques jours chez des parents.

Ces jours derniers, M. et Mme Eugène Lapointe, de Sainte-Sophie, ont été rendre visite à leur fils, M. Wilfrid Lapointe, de Saint-Janvier, et se sont ensuite rendus à Sainte-Thérèse, chez M. Jean Lapointe, leur fils, accompagnés de M. et Mme Wilfrid Lapointe.

Samedi gras, a eu lieu chez M. Henri Aubin, une réunion intime de parents et d'amis. Il y eut souper, chant, musique et danse.

Etaient présents: M. et Mme Jos. Ratelle, de Saint-Jérôme, M. et Mme Omer Aubin, de Sainte-Sophie, M. et Mme Victor Lapointe, M. Clodomir Huot, de Saint-Canut, M. et Mme Josephat Aubin, M. Wilfrid Aubin, Mme Eugène Piché, de Saint-Jérôme, M. et Mme Paul-Emile Aubin, M. et Mme Dumont Aubin, de la Côte Honoré, M. Florian Roy, Mlle Blanche Ratelle, M. Florian Courcelles, Mlle Alice Ratelle, M. Raoul Cyr, Mlle Léonie Racine, M. Gaston et Mlles Lily Bernadette, Fleur-Ange Ratelle, M. Charles Piché, Mlle Georgette Piché, Mlles Jeanne et Eva Aubin, Laurette, Antoinette et Simonne Courcelle, M. Brière, M. Légaré, Mlles Marie-Laure et Lucile Aubin, MM. René Racine, Luc Bruno, Léopold, Lucienne Aubin, M. Guénette, de Saint-Jérôme, Mlle Berthe Charbonneau, Mlle Germaine Lapointe, de Saint-Canut, MM. Harry Green, Arnold Green, de Sainte-Sophie. Tous s'en retournèrent à une heure beaucoup avancée, emportant avec eux un agréable souvenir de cette soirée.

Mlles Dorina, Simonne, et Rosalba Dufour, de Saint-Jérôme, étaient chez leurs parents M. et Mme Delphis Dufour, de Back Bush.

Une joyeuse société de jeunes garçons et filles se réunissaient chez M. Olivier Lamarche, pour fêter le samedi gras: on ne manqua pas de s'amuser en plein... les heures passèrent rapides et toutes d'entrain... mais chaque beau jour comme tout beau soir a sa fin et c'est avec regret qu'on vit venir l'aube. Cependant il restait à chacun le souvenir d'heureux moments.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Jos. Renaud, Edouard Lamarche, George Breene, Mme F. Lamarche, Mlles Germaine et Aline Renaud, Olive Smith, Marie-Ange Bernard, Marie-Anna Alarie, Liane Lamarche, Marguerite Varin, Lucienne Villeneuve, Eveline Tregroum, Mabel Smith, Marie Mendrechora, Marie-Ange et Jeannette Auger, Rachel Gariepy, Marie-Laure Venne, Odina Archambault. MM. Stanislas Auger, Roland et Solano Pauzé, Lionel et Adrien Renaud, Lionel Bernard, Charlemagne et Roland Saint-Aubin, Charles-Omer, Antonio et Léopold Alarie, Oswald Varin, Lucien, Paul-Emile, et Maxima Villeneuve, Narcisse Beaudoin, Adélard Lacasse, Robert Bernatchez, Percy Smith, H. Hightingale, Gilbert et H. Smith, Eddy LePetrie, René Paquette, Gib. Smith, Fernand Beauchamp, Léandre Auger, Rolland, Hormisdas et Georges Venne, Victor Lavigne, Paul Brisson, Donat Gariépy, Leslie Smith, Cheester Kirk, Ulysse Corbeil et autres.

Le lundi gras au soir, Mlles Laurette, Yvette Aubin accompagnées de MM. Rolland Aubin et Harry Green sont venus passer la soirée chez M. Olivier Lamarche.

Mlle Hélène Allard, de Sainte-Sophie a passé le temps du Carnaval à Montréal et est revenue ces jours-ic enchantée de son voyage. Les parties de skis à la montagne et le "tobogan" l'ont particulièrement intéressée.

M. et Mme Omer Allard et leur fille ont soupé chez M. Lamarche, à "la Ferme des Brises".

Une asemblée des membres du Cercle Agricole a été tenue lundi soir; des sujets très intéressants ont été discutés.

SAINT-FAUSTIN

M. Perron, de Montréal, est en promenade chez sa fille, Mme Laliberté.

A l'occasion de la visite de leur fille, Mme Ls Bohémier et Mlle Gilbert, de Montréal, une agréable soirée avait lieu dimanche chez M. et Mme J.-B. Florant. Au nombre des invités, étaient: M. l'abbé W. Lalonde, M. le maire F. Sigouin et Mme la mairesse, MM. E. Lyrette, T. Legault, H. Desjardins, J. Perrault, S. Florant, B. Gilbert. Ls. Bohémier. Il y eut partie de cartes, et des prix furent accordés aux heureux gagnants.

Le lundi gras un impromptu eut lieu chez M. Théophile Sigouin, pour fêter l'anniversaire de naissance de celui-ci. Mme Sigouin avec sa bonne humeur habituelle, servit un succulent goûter à ses hôtes.

M. et Mme François Dufresne font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fils baptisé René, Martial. Parrain et marraine, M. Roland Dufresne et Mlle Yvette Laliberté. Porteuse, Mme E. Laliberté.

En notre église magnifiquement décorée pour la circonstance, mardi le 4 mars, à 3 heures P. M., M. Hector Latreille, fils de Joseph Latreille, de Montréal, conduisait à l'autel, Mlle Donalda Brazé, fille de M. Alfred Brazé, hôtelier de Saint-Faustin Station. La mariée était accompagnée de son père, de trois demoiselles d'honneur, d'une petite bouquetière, Yvette Legault, qui portait une corbeille de fleurs blanches. La mariée portait une jolie toilette blanche et voilée, elle avait aussi un bouquet de lys. Les demoiselles d'honneur ayant des costumes analogues formaient un très bel ensemble. Mlle Jeanne Brazé, soeur de la mariée, portait une toilette jaune, et les demoiselles Latreille, soeurs du marié, l'une mauve, et l'autre rose, elles avaient aussi chacune un bouquet de roses. La mariée étant enfant de Marie, Mlles J. Perrault, R. Millette, C. Levert, L. Levert, firent les frais du chant, Mme H. Desjardins, chanta le Noël du Mariage, et Mlle Demers accompagnait à l'orgue.

Etaient de passage ici la semaine dernière MM. Camille Doré, de Ste-Agathe, Emilien St-Aubin, de Montréal, et Paul-Emile Brunet, de Nantel.

M. le maire F. Sigouin recevait, dimanche dernier, M. le maire Henri Gareau, de St-Faustin Station, et sa famille, ainsi que M. et Mme Joseph Gareau.

M. et Mme Edouard Villeneuve ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 1er mars 1930 et baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Paul-Jacques.
Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Poirier, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Jeanne Poirier, sa tante.

MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA

HENRI GAREAU

St-Faustin Station

Spéciaux du 17 au 22 mars

POUR DU COMPTANT

SUCRE GRANULE le 100 lbs.	5.85
SUCRE GRANULE la lb.	6c
BEURRE DE CREMERIE la lb.	43c
ALLUMETTES Buffalo le paquet	23c
FEVES CLARKS 3 s Pour	23c
SPAGHETTI CLARK 2 pour	25c
FROMAGE doux en meule la lb.	25c
MARMELADE ORANGE 40 oz. pour	32c
PECHES L. M. L. sirop épais pour	25c
SARDINES BRUNSWICK 4 pour	25c
BEURRE DE PEANUT la lb.	19c
BEURRE DE SUCRE à la crême Princess 2 lbs. pour	25c
FARINE D'AVOINE Quaker pour	27c
HADDOCK FRAIS la lb.	9c
FILET DE HADDOCK la lb.	20c
FLETAN EN TRANCHES la lb.	25c
HARENGS FRAIS la lb.	8c

J'aurai dans quelques jours les MILS et TREFLE pour semence. J'aurai les plus bas prix pour ceux qui achèteront à bonne heure.
Je recevrai aussi à la fin de mars, tous les grains de semence. Attendez-moi. J'espère avoir des bas prix. Je vous offre maintenant:

LA FLEUR A PAIN Earlie Riser de LAC DES BOIS Pour	3.75
HARVEST QUEEN OU CASTLE pour	3.90
GRU ROUGE Pour	1.95
SON Pour	1.85

Faites vous des réparations ou construisez vous au printemps? Je puis vous fournir toute sorte de matérieux de construction et bois à finir en pin rouge de la Colombie. Moulures, plancher en mérisier etc.

Chaque poste Bell est un poste de "longue distance"

Un Annuaire spécial de "longue distance"

Voici une nouvelle commodité téléphonique. Nous vous donnerons un carnet dans lequel vous inscrirez le nom des personnes que vous pouvez appeler par "longue distance". Nous y ajouterons les NUMEROS avant de vous rendre le carnet.

Quand vous appelez de nouveaux noms, qui ne sont pas inscrits dans votre carnet, "longue distance" vous donnera les numéros et vous les ajouterez à votre liste.

Cet annuaire spécial de "longue distance" vous épargnera du temps parce qu'en donnant le numéro désiré vous obtenez la communication plus rapidement.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Une Ligne Entièrement Nouvelle

LE nouveau Durant 6-14 saura vous intéresser tout spécialement. La nouvelle création des ingénieurs de Durant représente une nouvelle conception dans la fabrication d'un automobile six cylindres, de prix modéré.

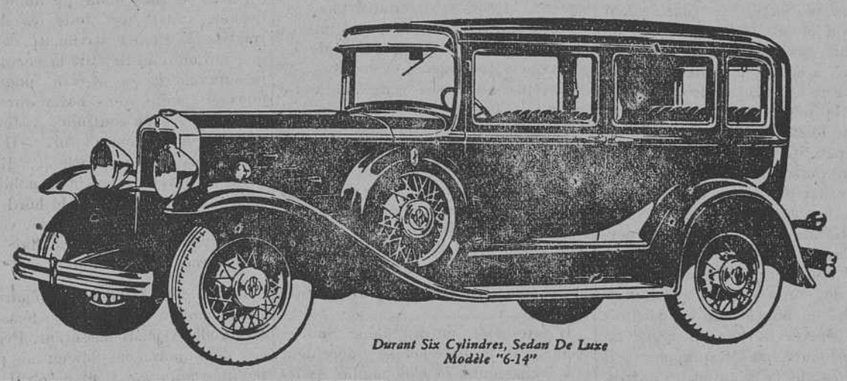
Vous apprécierez le 6-14 pour sa belle APPARENCE . . . . ses couleurs frappantes, ses longues lignes fuyantes, ses garde-boue bas et fuyants et son motif décoratif en forme de lance; ses aménagements pour le confort . . . . portes larges, profonds coussins à ressorts, sièges larges et intérieurs encore plus spacieux; son chef-d'œuvre de PERFORMANCE . . . . des perfectionnements du moteur qui se combinent pour donner un pouvoir doux et tranquille dans le trafic ou les côtes difficiles; sa VALEUR authentique . . . . le résultat d'un plan préconçu pour comprendre l'Apparence, le Confort et la Performance dans leur plus grande mesure.

Conduisez ce nouveau Durant . . . . éprouvez sa vitesse sur une route libre . . . . votre dépositaire se montrera obligeant . . . . en tout temps.

Le Durant Quatre continue d'être une importante unité parmi les produits Durant.

DURANT MOTORS of CANADA, LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA

APPARENCE
PERFORMANCE
CONFORT
VALEUR



Durant Six Cylindres, Sedan De Luxe Modèle "6-14"

DURANT

B230E UN BON AUTO

Jos. Gauthier, St-Jérome
Garage St-Lin, St-Lin

Photo par Rice, Montréal.

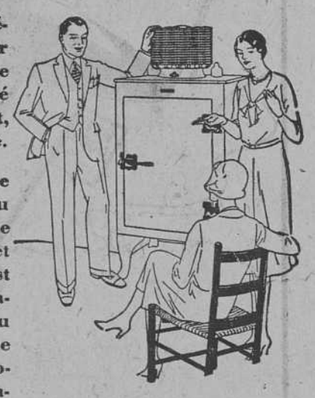
Eugène Daignault et ses Joyeux Compagnards, qui ont irradié cet hiver plusieurs concerts trsè agréables pendant les eHures de la Brasserie Dow aux postes CKAC et CFCF, et qui nous en donneront plusieurs autres, cette saison, sous les auspices de la Brasserie Dow. De gauche à droite, ils sont: Mme B. Gauthier, chanteuse; Eugène Daignault, chanteur; Arthur Lefebvre, conteur et joueur de l'harmonica; Adélard Saint-Jean, joueur d'os; Ovila Légaré, chanteur; Isidore Soucy, violoneux; le docteur Sam Letendre, accompagnateur; et Donat Lafleur, accordoniste.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT
Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.
Service Spécial d'Accouchement
Dr. G. E. MILETTE
Chirurgien-Chef
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine
MONTREAL

SUR LE DESSUS
là où il doit être..

OUS reconnaissez aisément le Réfrigérateur General Electric au fait que tout le mécanisme est monté sur *le dessus* du cabinet, exactement là où il doit être.

L'air chaud retiré par le moteur de l'intérieur du compartiment aux vivres se dégage au-dessus du cabinet . . . et non pas autour. C'est là le secret de la consommation remarquablement peu élevée de courant électrique par ce réfrigérateur. Le moteur et le reste du mécanisme de réfrigération sont enfermés dans le boitier supérieur, en même temps qu'un approvisionnement permanent d'huile, le tout clos hermétiquement.



Venez voir nos modèles tout-acier. Et notez que sur les centaines de milliers de propriétaires de Réfrigérateurs General Electric, pas un n'a jamais dépensé un sou pour service ou réparation.

ER-60-DF

Conditions faciles à votre gré

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER
GENERAL ELECTRIC

GATINEAU ELECTRIC LIGHT CO. LTD.
SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

LA Banque de Montréal vous offre la main afin de vous soutenir sur le chemin de l'indépendance financière. Elle accueille avec plaisir les petits dépôts d'épargne, leur verse un intérêt composé et leur procure la sécurité que comporte l'ampleur de ses ressources.

BANQUE DE MONTRÉAL

fondée en 1817

L'actif dépasse $960,000,000

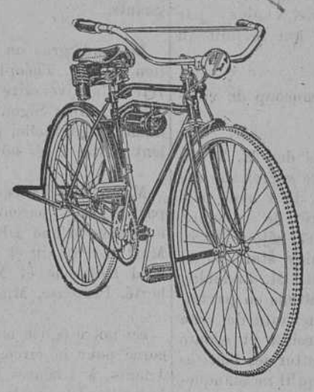
J. V. RABOIN, GERANT
Succursale Saint-Jérôme

Achetez

Votre Bicycle

là où vous êtes certain d'avoir

du Choix,
de la Qualité,
du Service,
des Accessoires de toutes sortes
une expérience de 9 années dans toutes sortes de Réparations.



Nous vendons à des conditions de paiement des plus faciles

Considérez bien tous ces avantages et vous serez convaincus que la meilleure place est bien chez

F. E. Rochon

Tel. 124

36, Ave. Legault St-Jérôme

Spécialité : Nous posons les caoutchoucs aux roues de carrosses de bébés, aux tricycles et aux voiturettes.

Le Masque Noir

Roman, par Céliber

[Suite]

Nota bene: Qu'on en prenne bonne note: toute cette histoire n'a jamais été vécue. Elel n'est que le produit de l'imagination, une histoire fantaisiste que j'ai inventée de toutes pièces pour servir à un roman local. Dans ce chapitre, le nom de la "vieille Bégon" est le seul créé: tous les autres appartiennent à des personnes qui habitent notre comté...

SECONDE PARTIE

LES ETAPES D'UNE ENQUETE

Nous l'avons vu dans un premier chapitre, Le Masque Noir avait rendu visite au chef Lesage sous le nom de Paul de Laterne. Le policier ne l'avait appris que plus tard alors que le shérif avait apporté la lettre venan du bandit, signée par lui et qui soulignait le fait. En revenant de l'assemblée du Conseil de Comté, le chef était entré en son bureau, avait préparé une malle, appelé un taxi qui maintenant roulait sur du cinquante, près de Shawbridge. Il était onze heures et demie. Le chauffeur, Jean Cadieux, pour la première fois de son existence, faisait de la vitesse, je dirais permise. Sur le siège-arrière, le chef songeait. Il songeait à tout et pourtant à rien de précis. Il y a dans certains devoirs des monticules d'obstacles. Mais la pensée humaine, organe inépuisable de puissance, peut atteindre l'inaccessible. Il songeait ce qui est plus que penser. Il pesait des hypothèses que la logique tentait de déclarer certaines. Il allait vers le Nord et nous nous sommes demandés pourquoi? La simple appréhension lui signifiait que le Masque Noir n'était plus à Saint-Jérôme. Le Masque Noir existait; c'était la seule certitude qu'il possédait. Au début, le public avait cru à l'oeuvre facile d'un farceur, mais maintenant, l'idée s'imposait: le Masque Noir était un bandit. Un homme tue un autre homme: même s'il n'est pas connu, on le retrace et la justice ne manque pas son but. Un homme vole: on sait où le prendre. Mais, ici, dans le cas qui nous occupe, c'était la nuit.

D'où venait-il? Où habitait-il? Quel était son nom... Comme se faisait-il que personne ne pouvait dire: il demeure ici ou là? Double énigme ... Etait-il jeune ou âgé? Un autre point que l'ombre enveloppait... Le loup noir masquait tantôt une figure de vingt-cinq ans, tantôt une tête qui pouvait en compter cinquante... On lui prêtait des talents extraordinaires de maquilleur, une souplesse exceptionnelle, une dextérité un peu rare et une habileté de clown. Les vieilles dames, trop crédules et pas assez réalistes, le déclaraient loup-garou et se signaient quand on prononçait son nom. On affirmait qu'il était à ce point surnaturel qu'il pouvait être en cinq endroits différents à la même heure. Le cheval blanc sur lequel on l'avait vu passer n'avait pas été revu. On le disait très riche puisqu'il avait versé à une pauvre veuve un billet de cent dollars, sur lequel, s'épinglait une note signée: Le Masque Noir. Jamais personne n'avait osé le suivre. La légende et la réalité allaient de pair: la plupart des faits étaient augmentés, de bouche en bouche, de commentaires qui répétés devenaient réels. Le chef disséquait tous ces rapports: il étudiait les uns et annulait les autres. Trop versé dans la matière, trop incrédule relativement aux histoires de loup-garou, il ne prêtait foi qu'aux faits qui étaient vraisemblables. Il avait appris par constatation que les talents d'un bandit étaient proportionnés à son expérience. Le Masque Noir devait être sûrement très dangereux car il jouait avec la justice d'une façon renversante. Et dans quel but? Pour s'amuser eut été un enfantillage... Un fou n'aurait pas agi avec cette précision d'un mouvement d'horlogerie... D'un autre côté, un véritable bandit aurait été plus discret: il aurait volé et serait disparu. Mais cet individu semblait anormal: il jouait à la façon d'un enfant d'école qui frappe à une porte, et qui s'enfuit. Il prenait du plaisir à se faire voir, à soulever l'indignation populaire, à répandre n'importe où le surnom qu'il s'était donné, à dîner dans les hôtels où il passait pour étranger, à annoncer que la liste de ses exploits n'était pas terminée.

Plus le chef remuait toutes ces idées, plus il se heurtait à l'inconnu. Personne ne le connaissait et cependant tous le craignaient. Il venait, disparaissait, revenait, s'évanouissait à la stupeur générale. Le comté était en émoi. Ses opérations se concentraient sur les comtés de Labelle et de Terrebonne... Il semblait connaître toute la population ce qui exigeait quelqu'un de la région... Mais nul ne pouvait dire: Je crois que c'est un tel. Si dans une municipalité un homme était disparu, que sa constitution aurait pu être de quelque façon identique à celle du Masque Noir, on aurait eu au moins un point de départ. Mais personne ne manquait à l'appel, et pourtant le Masque Noir appartenait au comté, il habitait depuis toujours, il y avait sa maison. Il pouvait avoir trente ans et il vivait ainsi, on l'apprendra plus tard et pour quelles raisons...

Dans la lettre adressée au shérif, il avait souligné: "Il faut que je vôie le chef Lesage. Ce que cela veut dire vous le comprendrez plus tard". Quel sens donner à ces mots? Y avait-il une signification à leur attribuer? Et maintenant, le chef, la lettre en main, essayait de faire parler ce papier qui demeurait muet. Me voir... Pourquoi? Voulait-il voir à qui il aurait affaire? Serait-ce pour mieux se graver ma figure et se débarrasser de moi à quelque coin de route? Et cette précision que signifiait-elle: "Il est le seul qui puisse me capturer..." Et plus il la relisait cette lettre, moins il en comprenait la portée. Elle comportait tant d'intrigue, elle ruisselait tant de haine cachée sous le plus perfide des sourires, tant de lâche hypocrisie, tant de bravade, tant de mépris...

L'automobile alors venait de traverser le Pont de la Rivière à Cimon et se dirigeait vers Sainte-Adèle... Inconscient de la route, replié sur lui-même, tout entier à cette charge dont la responsabilité était immense, il ne pensait qu'à l'avenir, à ce lendemain qui lui apporterait la solution de ce terrible rébus. Pourtant, pas un instant, l'idée de faiblir à sa tâche n'effleura sa pensée. Il avait accepté la lutte, il l'avait entreprise il la mènerait à bonne fin. Il s'y tendait dans de généreux élans, il s'en grisait... quand subitement, une idée traversa son cerveau. Il venait de trouver... Quoi?... La pensée a de ces sublimes trouvailles ... Quoi? Il venait de trouver le but du Masque Noir... Pour qu'un homme ait cette audace, pour qu'il la pousse jusqu'à l'extrême, puisqu'il ne veut pour rien quitter le lieu de ses opérations et s'y complaît, pour qu'il agisse si ouvertement et sans crainte, puisque son plan est de se faire connaître, c'est qu'il a un but, un but médité, préparé: une vengeance à accomplir, une chose à effectuer un drame à remplir dont il veut que tous connaissent la teneur, le motif, la raison et l'auteur... La vérité lui sautait aux yeux: comme le savant qui cherche, penché sur ses cornues, la combinaison qui lui permettra de devenir célèbre et qui se redresse tout-à-coup tremblant, ému, le chef venait de se redresser car il venait de trouver... L'étincelle avait jailli... Une vengeance! Ce ne pouvait être que cela... Tous les évènements du passé ne servaient que de préparation à quelque chose de foudroyant qui allait survenir... Il le sentait, l'éprouvait... Le Masque Noir bravait la justice pour mieux accomplir une vengeance qu'il avait méditée...

Et au même instant, devant sa pensée, la physionomie de cet homme se dressait sous un nouvel aspect. Trois heures auparavant, cette figure d'homme l'avait frappée car elle était sévère rigide, sans frémissement. Il lui avait trouvé une ressemblance avec celle d'un ami intime, ce qui l'avait fait sourire. Mais là, subitement, ces traits, ce masque de chair, prenait à ses yeux une toute autre signification. Elle se confondait avec une autre physionomie qui datait de plus loin, de très loin même, qu'une impression de jeunesse avait dû conserver dans un repli des vingt ans et que le temps n'avait pas effacée mais oubliée seulement... Il se frappait la tête: ce nom qu'il voulait accoler à cette figure pour en faire jaillir une idée vivante, il ne le trouvait pas...

L'automobile entrait dans Sainte-Adèle. A la date où se déroulent ces évènements, la Compagnie Amiésite Asphalt posait un revêtement de beton bitumineux dans ce village. Des affiches placées çà et là imposaient le ralentisesment. Au coin Dumouchel, à ce carrefour où la grande route coupe le chemin qui va, à droite à Sainte-Marguerite, et à gauche, au village proprement dit, il y avait un fort rassemblement. Il devait se passer quelque chose de très sérieux puisque l'excitation était générale. Le chef ordonna à son chauffeur d'arrêter, et en moins d'une seconde, il avait rejoint le groupement.... Plusieurs le reconnurent et allèrent à lui...

— Chef, il se passe quelque chose d'extraordinaire...

Sur un brancard improvisé, un homme gisait. Près de lui, le Dr Poirier lui bandait la jambe... L'homme devait souffrir, car sa figure semblait violette et crispée.

— Que s'est-il passé, pressa M. Lesage.

— Voici... l'équipe d'hommes qui est ici posait le "noir" sur la route quand une automobile qui venait du sud survint à toute allure, s'élança sans ralentir, et malgré les signaux, au milieu des employés qui se dispersèrent pour ne pas être écrasés... Celui-ci n'a pas eu le temps de se protéger, il a été renversé, l'automobile lui a passé sur le pied, et voilà..

— Personne ne l'a arrêtée.. L'a-t-on poursuivie?

— Monsieur Falardeau, l'inspecteur, s'est mis à sa poursuite, mais je doute qu'il ait pu la rejoindre car son automobile n'était pas à proximité de lui...

— L'automobile qui a frappé cet homme se dirigeait vers Val-Morin, appuya le Chef.

— Oui...

— Vous rappelez-vous de la licence? Quelqu'un l'aurait-il prise en note?

A ces paroles, du groupe d'ouvriers et de curieux qui assistaient à ce dialogue sans dire un mot, surgit le contremaître qui profère:

— Le voici. C'est le No 181432. La marque de l'automobile est: Ford, modèle 1929, un coupé.

— Très bien, souligne le policier. Avez-vous pu reconnaître celui qui le conduisait...

— Bien peu, riposta le contremaître. Tout ce que je puis affirmer, c'est que le chauffeur était seul, masqué, et qu'il nous a jeté à la figure un énorme juron... Tous ces messieurs peuvent, je crois, corroborer mon témoignage...

Et tous certifièrent que leur chef disait la vérité... Le groupement était plus nombreux que jamais et une animation comme rarement Saint-Adèle n'en a vu, agitait toute cette foule. Qu'il n'y eut qu'un simple accident, ceci eut été banal; mais il y avait ceci de plus: le Masque Noir.

S'approchant du blessé, M. Lesage demanda au médecin:

— Est-ce grave, docteur?

— Je ne le crois pas: une simple fracture que j'aurai tôt fait de guérir.

Le chef Lesage n'en dit pas davantage. Il monta en voiture, et de nouveau l'automobile roula vers Sainte-Agathe. Tout près de la Côte Sauvage, le chauffeur murmurait:

— Voici Falardeau qui revient. Je reconnais son Hudson"...

— Il ne l'aurait point rejoint souligna le Chef... Mais nous sommes sur une piste, une excellente piste...

Quelques instants plus tard, l'automobile traversait Val-Morin, grimpait la côte Beaulne au sommet de laquelle on admire Val-David comme jeté dans la plaine, longeait le Lac à la Truite, et entrait dans Sainte-Agathe. Puis, le policier descendait à l'Hôtel Liboiron, et y rencontrait l'officier de circulation Drouin qui s'apprêtait à prendre son dîner.

— Heureuse coïncidence, dit le chef en lui serrant la main. Il faut que je vous parle immédiatement, c'est important...

En une minute, M. Drouin qui connaissait déjà toute l'histoire et qui de son côté ne négligeait rien pour pincer le bandit, comprit toute la trame du dernier évènement.

— C'est curieux articulait-il, il me semble que j'ai remarqué ce numéro-là, il y a un quart d'heure, près du Sanatorium... Une voiture Ford... un homme seul... En effet, je me souviens... Et vous me dites qu'il est le Masque Noir...

— Positivement, il n'y a que lui pour agir ainsi... Ils ont vu un homme masqué: c'est donc le Masque Noir. Peut-on concevoir qu'une autre personne aurait pu se masquer? Je ne crois pas que personne, surtout dans les circonstances, puisse s'amuser ainsi, risquer de se faire pincer et de passer pour tel...

— Ceci est tout naturel. Allez-vous plus loin ou si pour quelques jours vous habitez Sainte-Agathe?

— Mon but est de monter jusqu'à Mont-Laurier, car je veux faire une enquête minutieuse, préparer mon plan de bataille en conséquence et agir... Je vais vous demander un service: je vous donne le numéro de licence, vous aurez tous les détails relatifs à l'enregistrement, et bien que je doute qu'il y ait là encore de la supercherie, peut-être pourrons-nous au moins nous baser sur quelque chose... Je continue... Je suis positif que l'homme a fui... Il n'est plus dans Sainte-Agathe... Il ne reste qu'à retrouver l'automobile sûrement abandonnée sur le bord de la route... Pouvez-vous être ici vendredi, à deux heures: j'aurai fini alors ma tournée d'inspection.

Et les deux hommes se séparèrent. L'automobile à nouveau démarrait. Mercredi et jeudi passèrent. Pendant ces deux jours, le policier ne perdit pas une minute. Il fit ce qu'il appela une enquête secrète. Il fouilla discrètement Saint-Faustin, Saint-Jovite, L'Annonciation, Labelle et Nominingue furent l'objet d'une fouille mémorable: dans ces deux localités, personne n'avait à se plaindre du Masque Noir, raison de plus de mieux fouiller. Il visita La Macaza comme La Minerve, Val Barrette, Ferme-Neuve, Mont-Laurier, Notre-Dame du Lac: il scruta toutes les campagnes comme tous les garages. Il s'arrêta dans tous les hôtels, se mêla aux conversations, se fit passer pour un touriste, parla peu et écouta beaucoup. Quoique le comté de Labelle eut à se plaindre du bandit, il n'en restait pas moins positif que le véritable centre d'activité de cette canaille était Terrebonne. Puis, il revenait à Sainte-Agathe, avec une foule de renseignements qui pouvaient être utiles plus tard, mais il n'avait rencontré aucune automobile portant le No 181432.

Revenons au 181432. Arrêtons-nous un instant sur cet homme presque surnaturel, dont la notoriété avait grandi en autant qu'il inspirait de crainte et qui en l'espace de quelques mois, était devenu un héros de légende à la manière d'Artagnan. Suivons-le: soulevons un instant ce voile qui nous le dérobe, regardons-le sans trop dévoiler son identité ce qui pour le moment nous serait inutile. Quand il eut rendu visite au chef Lesage, le Masque Noir — car c'était lui, en chair et en os, maquillé et grimé — se dirigeait vers l'Hôtel Lapointe, y entrait, prenait une consommation et montait dans son auto, une Ford. En un tour de main, il refaisait sa vraie personnalité. Tout-à-l'heure, c'était un homme âgé qui pouvait avoir quarante ans, maintenant, c'était un jeune homme de trente ans à peine. Il souriait presque joyeux. Il avait atteint son but: il avait vu le chef Lesage. Plus tard, les raisons de cette démarche apparaîtront sous leur vrai jour et d'elles-mêmes.

DANS CENT ANS D'ICI

C'est extraordinaire comme la Olde Brew peut faire tout de suite une différence !

Frontenac
Olde Brew Ale
Réserve Spéciale

5.

AU CERCLE ST-ANTOINE

A une assemblée spéciale du Comité de Régie du Cercle Saint-Antoine à laquelle sont présents: MM. E.-F. Marcnand, R. Lapointe J.-R. Brais, J.-G. Latour, A.-A. Cherrier, J.-H. Desjardins, C.-L. de Martigny.

La résolution suivante a été proposée par M. J.-R. Brais, appuyé par M. J.-N. Desjardins et adoptée à l'unanimité:

Les membres du Cercle Saint-Antoine ont appris avec regret le décès de M. le notaire Damase Léonard, père de MM. J.-V. Léonard et G. Léonard, et ils prient ces derniers de bien vouloir accepter l'expression de leur plus sincère sympathie.

Une copie de cette résolution soit transmise par le Secrétaire à messieurs J.-V. Léonard et G. Léonard et aux journaux locaux.

Saint-Jérôme ce 6 mars 1930.

Le secrétaire,
Camille L. de Martigny

A une assemblée spéciale du Comité de Régie du Cercle Saint-Antoine à laquelle sont présents, MM. E.-F. Marchand, R. Lapointe, J.-R. Brais, J.-G. Latour, A.-A. Cherrier, J.-H. Desjardins, C.-L. de Martigny.

La résolution suivante a été proposée par M. R. Lapointe, appuyée par M. J.-H. eDsjardins et adoptée à l'unanimité:

Les membres du Cercle Saint-Antoine ont appris avec regret le décès de Madame W.-Bruno Nantel, mère de M. Léopold Nantel, membre de ce Cercle et ils prient ce dernier d'accepter l'expression de leur sympathie.

Que copie de cette résolution soit transmise par le Secrétaire à M. Léopold Nantel et aux journaux locaux.

Saint-Jérôme, ce 6 mars 1930.

Le secrétaire,
Camille L. de Martigny

LA MAGNESIE EST CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR L'INDIGESTION

Elle empêche d'abîmer l'estomac avec des adjuvants digestifs artificiels.

La plupart des gens qui souffrent temporairement ou continuellement de gaz, d'acidité et d'indigestion, ont mis fin aux régimes désagréables, aux aliments brevetés et à l'usage de drogues dangereuses, de toniques stomachiques, de remèdes et d'adjuvants digestifs artificiels. Au lieu de prendre ces médicaments ils suivent les conseils si souvent donnés dans ces colonnes, et prennent avec un peu d'eau, après leur repas, une cuillerée à thé ou quatre pastilles de Magnésie Bisuratée. Le résultat en est que leur estomac ne les ennuie plus, qu'ils peuvent manger ce qu'ils veulent et qu'ils jouissent d'une meilleure santé. Ceux qui font usage de Magnésie Bisuratée ne redoutent jamais l'approche de l'heure des repas; c'est qu'ils savent que ce merveilleux antiacide et correctif des aliments, qui se trouve chez tous les pharmaciens, neutralisera instantanément l'acidité de l'estomac, l'adoucira, empêchera la fermentation des aliments et rendra la digestion facile. Faites vous-même cet essai, mais soyez bien sûr que vous avez de la Magnésie Bisuratée, qui est spécialement préparée pour usage stomacal.

LABELLE

— Un nouveau garage vient d'être ouvert, par M. Giroux, de la Minerve. Nous lui souhaitons bonne chance.

— La résidence de Mme Côté vient d'être vendue à M. Alarie, de cette paroisse, pour en faire un salon de barbier.

— La maison de M. B. Jubinville a été vendue à M. C. Martin de Saint-Jérôme, pour tenir une shop de boucher. Nous lui souhaitons la bienvenue.

— Nous avons eu de beaux jours gras: le mardi après-midi, il y eut quelques costumés et le soir ils étaient au nombre de 15, après l'arrivée du train. Il y eut réception chez M. A. Bélanger, il y eut musique, chants, et danse.

— Mme A. Charbonneau souffre de rhumatisme depuis quelques semaines: nous espérons qu'elle sera rétablie bientôt.

— M. Rodolphe Labelle est revenu dans sa famille gravement malade.

— M. Francoeu, père, est mourant.

— Nous espérons que la Labelle Nickel and Garnet Co. commencera ses travaux bientôt ce qui donnera beaucoup d'ouvrage dans notre paroisse.

— Mlle Marie Samuel, de Saint-Jérôme, et M. V. Charbonneau étaient en visite chez M. A. Charbonneau;

— Mlel Rita Denis est en visite chez son grand-père, M. Bertrand, pour quelque temps.

— Mme Maurice Brun était de passage à Montréal, pour 8 jours; elle était l'invitée de son oncle et de quelques amies.

— M. et Mme J. B. Godard étaient en voyage de sport à Nomininguе.

Le club de Hockey Royal de St-Jovite

A L'ARENA MONT-ROYAL

Samedi après-midi, à 3 heures P. M., à l'Arena Mont-Royal, aura lieu la partie de gouret entre le Royal de Saint-Jovite et le C. P. R.

Il n'y a pas de doute qu'un grand nombre de sportsmen de Saint-Jovite accompagneront leur club, car ce sera certainement une joute qui vaudra la peine d'être vue.

Les organisateurs invitent tous les supporteurs et amis des places environnantes à les accompagner.

Le club de hockey Royal se compose comme suit: MM. Oscar Therrien, Eddy Duneau, Léon Bisson, Yvan Charbonneau, Philippe Aubin, Raoul Meilleur Howard Duncan, Armand Saint-Jean, Jos. Cyr, Emile Meilleur, Omer Boivin et Robert Meilleur. Arbitres MM. Aimé Robitaille, Georges Charron.

Bienvenue à nos partisans.

SHAWBRIDGE

— A M. et Mme Elie Foisy, née Marie-Louise Carrière, un fils né le 6 mars, baptisé Joseph-Réal Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Rocheleau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Germaine Foisy, soeur de l'enfant.

Joues Roses

pour les journées à la maison

Une température froide et vive donne à chacun un beau teint mais il est vite perdu à moins d'être en bonne Santé. Le Shredded Wheat est une nourriture idéale pour ceux qui ne sortent pas. Il contient les sels minéraux qui forment un sang rouge et sain, et le son qui favorise une habitude régulière même si l'exercice est restreint—et il est facilement digérable aussi. Mangez le Shredded Wheat tous les matins—un biscuit ou deux avec du lait chaud pour un déjeuner délicieux et vivifiant.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

DOM LUCIEN DAVID

BIOGRAPHIE

Après avoir fait de brillantes études dans un lycée de Paris, où, dans les hautes classes, il se rencontrait souvent au Concours Général des lycées qui y envoyaient leurs meilleurs élèves avec André Tardieu, l'actuel président du Conseil des ministres français, il étudia à la Sorbonne et à l'Institut catholique, sous les maîtres qui y enseignaient il y a trente ans. Il fut un des premiers élèves du savant abbé Rousselot, le fondateur de la Phonétique expérimentale en France, et conquit le diplôme de licencié ès-lettres.

Entré dans l'Ordre Bénédictin en 1898, ses connaissances musicales le firent bientôt distinguer par l'illustre Dom Pothier, abbé de Saint-Wandrille, le génial auteur des Mélodies grégoriennes, et le restaurateur du chant sacré traditionnel de l'Eglise.

Il en devint bientôt l'élève le plus représentatif et le maître vénérable ne dédaignait pas à l'occasion, de soumettre avec simplicité, à son jeune disciple, les compositions grégoriennes où il excellait cependant, et où il est resté incomparable.

Vint l'année néfaste de 1901, où des lois de persécutions obligèrent les Congrégations religieuses à quitter la France, et le jeune profès de 1899 reçut la mission de conduire en terre d'exil la communauté, en l'absence des Supérieurs, nécessitée par les circonstances. Il était alors chargé en second de la formation des novices.

La variété des dispositions intellectuelle de Dom David le fit envoyer, peu de temps après, à Rome, pour y approfondir les études ecléciastiques et y conquérir les grades de théologie.

Mais sur ces entrefaites Pie X montait sur la chaire de Saint-Pierre et son premier grand acte apostolique allait porter sur la restauration de la musique sacrée. On sait que Pie X, qui connaisait depuis longtemps l'oeuvre antérieure de Dom Pothier, et s'en était inspiré dans le cours de son ministère épiscopal, fit appel à l'illustre abbé, comme au maître incontesté, et le mit à la tête de la Commission pontificale pour la rédaction nouvelle des Livres liturgiques de chant grégorien.

Dom Pothier trouva tout naturellement en Dom David le secrétaire rêvé, qui, de fait, resta, pendant les neuf années que demanda la rédaction du graduel et de l'antiphonaire, son bras droit, et l'intermédiaire attitré auprès de la Congrégation des Rites, de l'Imprimerie Vaticane, et du Souverain Pontife lui-même.

Il fut l'un des témoins de l'audience où fut présenté au Saint Père, le Graduel, restauré d'après les données paléographiques les plus sûres, et put entendre Pie X chanter d'un bout à l'autre, l'Introït de la Messe de N.-D. de Lourdes: intention particulièrement délicate puisque, Pie X le savait, cette fête était "française" quoique mondiale, et sa composition musicale était l'oeuvre de Dom Pothier lui-même.

Le jeune secrétaire et collaborateur du Président de la Commission Pontificale reçut de Pie X, qu'il avait l'occasion d'entretenir asez souvent, de précieux témoignages de bienveillance, comme deux grandes médailles d'argent, puis d'or, remises par le Saint-Père en personne.

Mais l'oeuvre la plus plus remarquable, peut-être, et la plus féconde de Dom David fut son ministère apostolique dans la diffusion du chant grégorien. On peut affirmer qu'aucun maître en chant grégorien n'a à son actif un aussi grand nombre de conférences, de Journées grégoriennes, et n'eut d'auditoires ou de choeurs à conduire, aussi complète de la pédagogie grégorienne.

Réservant aux articles de Revue les discussions concernant les questions contrôversées, il s'attache, dans son enseignement oral pratique, à "réaliser" la "belle prière chantée", telle que la voulait Pie X; méthode évangélique d'exposition d'une remarquable fécondité, et où se rencontrent facilement toutes les âmes de bonne volonté et tous les vrais artistes.

Son ardeur tout apostolique, qui entraîne la conviction, est servie par une clarté d'exposition qui rend tout facile et attrayant. L'éloquence de sa "chironomie", de son geste expressif a plus d'une fois obtenu des ensembles merveilleux avec des masses chorales dont les éléments ou les groupes divers se trouvaient réunis pour la première fois.

Il eut d'ailleurs occasion d'exposer au grand Congrès du "Rythme" de Genève, il y a trois ans, sur la requête des organisateurs, les principes de cette "chironomie" expressive en une conférence qui fit grande impression sur les membres — cependant spécialisés — de ce Congrès.

Au grand Congrès de Metz, où se trouvait massée dans la vaste cathédrale, nef et transept, une masse formidable de voix, on put constater la puissance et la précision de ces gestes rythmiques par l'ensemble merveilleux que Dom David, dans une chaire qui lui permettait de dominer la foule des chanteurs, put obtenir, même dans les chants ornés les plus délicats.

Au Congrès de la Pensée Chrétienne de Strasbourg, Dom David se partageait, avec le regretté Mgr Batiffol, les conférences de la journée solennelle de clôture, aidé par un groupe de séminaristes qui illustrèrent admirablement, sous sa direction, les notions développées.

Au pélerinage annuel de Buglose, dans les Landes, on put voir Dom David diriger avec une sûreté de main étonnante, une masse de 6 à 700 voix formée de trente groupes différents.

En 1914, le comité international des Congrès de Lourdes, l'office liturgique du Saint-Sacrement, qui fut célébré à la basilique beaucoup trop petite pour contenir la masse croissante des assistants.

Mais le Congrès était à peine terminé que la guerre éclata, et Dom David se présenta aussitôt à l'appel de la patrie menacée, comme plusieurs de ses confrères de St-Wandrille: ainsi Dom Ricard, cet ancien officier de carrière, qui fut glorieusement tué en Champagne après avoir fait l'admiration de ses chefs et de ses soldats.

Envoyé dès le début à Verdun, et choisi comme chef d'un de ces corps francs dont l'héroïsme quotidien restera légendaire, il mérita plusieurs citations à l'ordre de l'armée, et finalement, le ruban rouge de la Légion d'Honneur.

Louis Madelin, historiographe de l'armée, a raconté certain épisode de la prise d'un village, près de Verdun, dont le héros est précisément le Bénédictin que nous présentons à nos lecteurs, et qui au milieu des violences de la guerre, trouvait moyen de conserver et d'affirmer la grande devise PAX sur les murs d'une pauvre église effrondrée sous les obus.

Blessé en Argonne, près du Four de Paris, et évacué pour l'opération chirurgicale nécessaire, le grégorianiste et le prêtre, qui avaient eu plus d'une fois l'occasion de se retrouver dans les tranchées ou dans les positions de seconde ligne, put reprendre une activité nouvelle tout en initiant les vaillants poilus aux mystères de la mitrailleuse ou en donnant des conférences aux officiers et sous-officiers, ou encore en suivant des stages de tactique, d'observateur-aviateur, etc.

Une de ses fondations grégoriennes de guerre, la Schola de Mazamet, — du Tarn, — ne compte pas moins, actuellement de 120 membres.

Mais la guerre eut enfin un terme, et l'apôtre du chant sacré reprit sa mission si féconde et si pacifique de conférencier et d'écrivain.

Le talent littéraire de l'illustre grégorianiste ne transparait pas seulement dans ses articles de la Revue du chant grégorien et ses fines Analyses qui sont pour beaucoup une véritable révélation d'art. Il est aussi membre actif de la Société française des Auteurs et Compositeurs dramatiques.

Deux de ses oeuvres composées en collaboration avec le musicien bien connu Guy de Lioncourt, l'alter ego de Vincent d'Indy à la Schola Cantorum de Paris et l'auteur de nombreuses oeuvres de musique vocale et instrumentale, ont eu en France et en Belgique un succès vraiment sensationnel et du meilleur aloi: Le Mystère d'Emmanuel et le Mystère de l'Alleluia; deux "mystères" inspirés de leurs ancêtres du moyen âge, mais dont la formule hardie, à la fois très ancienne et très moderne, a su combiner harmonieusement l'art grégorien, l'harmonie médiévale et les procédés modernes, les voix et l'harmonie médiévale.

Donné dans plusieurs des plus grandes villes de France ou de Belgique, à Paris, à Lyon, à Bordeaux, Nantes, Liège, etc., ces oeuvres relativement faciles à "monter" ont régulièrement produit une profonde impression religieuse et artistique, et ont été révélatrices des trésors contenus dans la liturgie "vécue". Car ces mystères sont destinés, en principes, à la scène. Et chose curieuse, les artistes les plus raffinés comme les âmes les plus simples se laissent prendre également à leur charme comme il doit en être du véritable chant sacré.

Le Droit

N. B. Nous publions cette biographie de Dom David, l'excellent musicien bénédictin que nous avons eu l'honneur d'avoir avec nous quelques jours, reproduite dans Le Droit, le 18 janvier 1930.

NOUVELLES DE SAINTE-ADELE

Samedi, le 1er mars, M. Arthur de Repentigny, de Montréal, Mme P. Dumaresque et son gentil bébé, Emilien, étaient en visite chez leurs parents et amis pour quelques jours.

Lundi gras, il y eut souper familial et très grande partie de 500, organisée chez M. Félix Campeau.

Etaient présents: Mme Jos. Campeau, M. et Mme C. Campeau, M. et Mme Rod. Campeau, M. et Mme Jos. Derepentigny, M. et Mme Rosaire Campeau, Mlles C. Campeau, M. R. Campeau, B. Campeau, R. Alba Campeau, Gertrude Campeau, Jeannine Campeau, Bernadette Desjardins, MM. Arthur Derepentigny, Félix Campeau, Rol. Campeau, M. Campeau, E. Courtemanche, J.-P. Campeau, J. Campeau, Léo Desjardins et F. Desjardins.

Mlles Campeau recevaient les heureux invités avec leur grâce accoutumière.

M. A. Derepentigny est reparti pour Montréal, le 4 au soir.

La semaine dernière à l'occasion des jours gras, M. Henri Bertrand recevait M. et Mme Cyrille Dufour, M. et Mme Adélard Bertrand et Mme Jos. Dufour, de Saint-Jérôme.

M. ANTONIO BEAULIEU

qui a contribué au succès du Carnaval 1930. En qualité de président du comité de la Parade-mascarade il a organisé la fête du samedi soir, 1er mars, qui a été une belle manifestation.

STE-ANNE DU LAC

Lundi, le 3 mars, dans l'église de Sainte-Anne du Lac, fut célébré le mariage de M. Paul Labelle et de Mlle Divina Beauchamp. Aussitôt après le mariage, tous les gens de la noce se rendirent chez M. Martial Deslorges, pour prendre le vin, et ensuite se rendirent chez M. Côme Beauchamp, père de la mariée, où le dîner fut servi et dans le cours de l'après-midi, la grande filée de voitures s'arrêta à la porte de M. Martin Labelle, pour y prendre le souper et s'amuser.

Une adresse fut lue par Mlle Lorette Labelle, petite soeur du marié et les nombreux cadeaux furent présentés par le couple d'honneur, Mlle Blanche Labelle, et M. Albert Légaré.

Parmis les invités on remarquait: M. et Mme Paul Labelle, nouveaux mariés, Mlle Blanche Labelle et M. Albert Légaré, couple d'honneur, MM. et Mmes Martin Labelle, Omer Beauvais, Gérard Touchette, Albert Giroux, Osias Légaré, Martial Deslorges, Jos. Lévesque, de Ferme-Neuve, Jos Calvé père, Wilfrid Vaillancourt, Bruneau Millette, Jos. Calvé fils, Camille Chalifoux, Charles Baulduc, Ferdinand Doré, A. Constantineau, M. A. Daviault, MM. Albert Nadon, de Ferme-Neuve, Bruneau Boileau, de L'Annonciation, Wilfrid Daoust, Aldéric Labelle, Léo Beauchamp, Zéphir Cardinal, Louis Boie, Rodrigue Paquette, René Labelle, Jos. Doré, Henri Bigras, Lionel Courtemanche, Thélesphore Melançon, Alfred Melançon, Fernand Constantineau, Henri Groulx, Emile Lebeau; Mlles Jeannette Labelle, Laurette Cardinal, Jeanne Beauchamp, Lucienne Légaré, Yvonne Lorrain, Blandina Turpin, Régina Millette, Cécile Chalifoux, Fernande Constantineau, Reine-Aimée Labelle, Laurette et Edouilda Labelle.

Mlle Donaldo Lebeau est revenue d'une promenade chez sa soeur, Mme Nap. Baulduc de Ferme-Neuve.

L'ANNONCIATION

— Le semaine dernière, un joyeux groupe d'amis de Saint-Jovite et du Lac Mercier passèrent une agréable soirée à l'Hôtel du Nord, répondant aux invitations de M. et Mme Emile Léonard.

Etaient présents: M. et Mme Sylvio Dufour, M. et Mme Jules Boivin et leur fillette Simonne, M. et Mme Paul-E. Richer, M. et Mme Aldéric Boivin, M. et Mme Valmore Léonard, M. et Mme René Boivin, M. A. Nerbonne, M. Wilfrid Boivin, M. Gustave Léonard, M. Odilon Léonard, M. Samuel Labonté. De l'Annonciation, M. et Mme C. Robidoux, M. Henri Léonard et son ami M. Drouin, M. J. Brisson, M. A. Durocher, M. A. Raymond, M. E. Duclos, M. F. Collins, M. Millejours de Macaza.

Ce joyeux groupe d'amis a aussi répondu à l'invitation de M. Joseph Richer, propriétaire de l'Hôtel Godard, de Nominingue en allant prendre un frugal dîner au cours duquel, il leur fit servir une douce limonade dont ils garderont un joyeux souvenir.

— Ces jours derniers étaient en promenade à l'Hôtel du Nord Mlle Marguerite Bastien et Mlle Florida Siméons, invitées de Mlle Laurette Léonard.

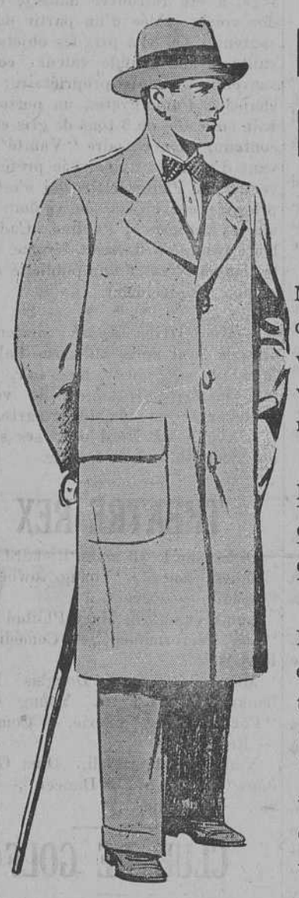
Manufacture de PORTES et CHASSIS

à Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

ELIE MEUNIER, Prop.



La MODE et Le Bon Sens

exigent un Pardessus

Même si vous pouviez vous passer de Pardessus sans compromettre votre santé, vous ne voudriez pas vous en passer, parce que vous n'auriez pas l'air habillé.

Nous avons reçu une très grande quantité des derniers modèles et de couleurs très variées. : : :

Nous en avons de tous les goûts et qui peuvent accommoder toutes les bourses à partir de

$12.00 en montant

Comme la belle saison est arrivée venez faire votre choix chez.....

RAINVILLE & MATTE

328, rue St-Georges Tél. 113 St-Jérôme

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.
Existant depuis plus de 32 ans

A payé en 1929

En Salaires	En Marchandises	En Primes lors du concours
$11,339.19	$9,971.58	$3,459.78

Si nous avons pu rencontrer ces sommes énormes, cela est dû à la coopération de tous nos amis, clients, abonnés, que nous tenons à remercier. Et nous leur demandons de bien vouloir toujours nous continuer leur patronage que nous apprécions hautement.

17 ans d'expérience d'un service toujours prompt et courtois

Pour Ass.-Vie Gérant de District pour les Comtés de Terrebonne, Argenteuil, Deux-Montagnes et Labelle

Assurances Générales

Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie

Nous faisons une grande spécialité de l'assurance des automobiles à des prix très bas.

Venez consulter nos prix ou écrivez-nous.

J. T. CLEMENT

GERANT

456, rue St-Georges Tél. 171j St-Jérôme

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

— M. Jean Bousqeut, de Légaré Automobile de Saint-Jérôme, est allé à Lachute et à Pine Hill, Co. d'Argenteuil, en voyage d'affaires.

* * *

— Mme S. G. Authier, de Québec, a passé quelques jours à Saint-Jérôme, l'invitée de sa soeur, Mme W. Meloche.

* * *

— Mlles Marguerite et Jeanne Meloche ont fait un séjour d'une huitaine à Montréal, à l'occasion du Mardi gras.

* * *

— MM. Arcade Locas et Jos. Desjardins sont allés à Montréal, par affaires, mardi.

* * *

— M. Léopold Tousignant, représentant de la Royal Exchange Assurance et M. A. Brunette, représentant de Canadian Hardware and Minnesota Implement Mutual Fire Insurance Co., étaient à Saint-Jérôme, aux bureaux des notaires Léveillé et Parent, pour affaires, mardi.

* * *

— M. Paul Bastien, de Hudson Mass., un de nos fidèles abonnés est en vacances à Saint-Jérôme pour un mois. M. Bastien a fait le trajet en automobile avec trois amis, et se sont même rendus jusqu'à Saint-Jérôme en machine.

* * *

— M. James O'Rourke, M. et Mme Armand Desjardins de Lachine, et M. et Mme Adélard Dussault, de Pointe St-Charles, étaient les invités de M. Alphée et des demoiselles Labelle en fin de semaine.

* * *

— M. J. G. Courteau, inspecteur de la Granite State Fire Insurance Co., était de passage à Saint-Jérôme la semaine dernière chez M. J.-Gabriel Labelle représentant cette compagnie.

* * *

— M. et Mme P.-E. Leclair ainsi que M. et Mme Jacques Leclair étaient de passage à Montréal dimanche dernier en visite chez M. et Mme Alfred Langlois.

* * *

— M. et Mme Alfred Langlois de Montréal, née Germaine Leclair, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Clodomir Langlois, oncle et tante de l'enfant.

* * *

— Lors de son passage à Saint-Jérôme, Dom David, père bénédictin de l'abbaye de St-Wandrille, France, rendit visite à la famille P.-Z. Latour. Il accepta l'invitation qu'on lui fit de prendre le souper avec ses amis.

A Ottawa, le P. Conrad Latour, o. m. i., fils de M. P.-Z. Latour, se fit le cicérone de Dom David.

* * *

— MM. Léon Moranville et Albert Parent ont passé la fin de semaine à Montréal.

* * *

— Mlle Jeanne Beauvais et sa nièce Rollande Dufresne, toutes deux de Montréal, ont passé la journée de dimanche chez les parents de Mademoiselle Beauvais.

* * *

— MM. Joseph Lauzon, Louis Turcotte, Rosaire Alarie et autres étaient à Montréal, samedi dernier. Ils ont assisté aux Fêtes du Mont-Saint-Louis et sont allés voir jouer le Canadien vs Rangers, au Forum.

* * *

— Dimanche, M. Lionel Dion est allé en excursion à Lachute. Il paraît que les trains n'attendent pas... dans cette ville...

* * *

— Nous avons appris que plusieurs hommes étaient à travailler à l'ouverture de notre route vers Montréal, les automobilistes apprendront cette nouvelle avec satisfaction.

* * *

— L'édifice Parent est à se transformer en magasins des plus modernes, avec de belles vitrines, ce qui est une grande amélioration pour le centre de notre ville.

Ces magasins seront occupés par MM. Henri Parent, Henri Chalut barbier, et Oscar Landry qui vient ouvrir une succursale dans les produits pharmaceutiques et autres lignes.

M. Parent aura donc encore un magasin à louer.

* * *

— M. S. Hattem fera aussi de grandes améliorations à sa propriété, car M. Hattem occupera aussi le local de M. Henri Chalut.

* * *

— M. Alcide Léveillé est aussi à compléter des réparations en divisant le restaurant Antonio qui sera occupé par le Dr R. M. Neilson.

* * *

— M. Jos Gauthier, vendeur d'automobiles vient de signer un contrat avec Durant Motors of Canada Ltd. M. Gauthier a toutes les lignes de cette marque en exposition dans son salon.

Il a aussi comme par les années passées le contrat du Graham Paige, Marmon et les trucks Rugby et Fédéral.

* * *

— M. le notaire Eugène Léveillé est allé à Farhnam dimanche dernier, en voyage d'affaires concernant la manufacture Phaneuf.

* * *

— M. Auray Fontaine, maire d'Acton Vale, était à Saint-Jérôme à la fin de la semaine dernière.

— Mardi, le 11 courant, nos pompiers ont répondu à un appel chez M. J. B. Primeau, inspecteur d'écoles, où le feu s'était déclaré dans la cave par une fuite d'huile. N'eut été la prompte intervention de notre brigade nous aurions peut-être eu un désastre à enregistrer. Les dégats ont été causés surtout par la fumée et les pertes sont couvertes par les assurances.

* * *

— Mme J.-E. Prévost est de retour à son foyer après avoir passé quelque temps l'invitée de ses parents, le Dr et Mme G. Smith, à L'Orignal.

Mlle Gabrielle Smith a accompagnée Mme Prévost à son retour, et passera quelque temps parmi nous.

* * *

— M. Gérard Dorion, fils de M. Jean Dorion, marchand, est revenu de Ville Saint-Pierre, où il travaillait depuis quelque temps.

* * *

— Les funérailles de M. Alfred Brunet, citoyen de notre ville, eurent lieu lundi, le 10 mars 1930.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, cinq garçons et quatre filles: MM. Edmour, Germain, Robert, Achille, Léopold, Mme Léopold Godard (Simonne), Mme Paul-Emile Dorion (Carmen), Solanges, Laurence.

L'Avenir du Nord offre ses sincères sympathies à la famille.

* * *

— Lundi soir dernier, entre 9 hrs. et 9¼ heures, une sacoche en cuir beige, ayant été laissée sur une fenêtre dans la salle des cours de solfège, a été retrouvée dans le corridor voisin vidée d'un partie de son contenu. On y a pris les objets suivants, d'une grande valeur comme souvenirs pour la propriétaire: un chapelet d'améthystes, un portemonnaie en suède de 3 tons de gris et son contenu, un nécessaire "Vanité". Avant d'user de rigueur, je préfère avertir LA PERSONNE qui s'est appropriée ces objets, de vouloir bien me les retourner: Pauline Cadieux, boîte postale 676, Saint-Jérôme, si elle tient à s'éviter une publicité désagréable, évidemment.

* * *

— Mme Ovila Légaré demeurant dans le haut de la ville, rue Labelle, décédait subitement, hier soir, à 10 hrs. On nous informe qu'elle venait de terminer une partie de carte.

L'Avenir du Nord offre ses sincères sympathies à la famille.

THEATRE REX

Dimanche le 16 mars, Richard Barthelmess dans "Young-Nowheres" Comédie, — Revues.

Lundi et mardi, Mary Philbin dans "Last Performance", — Comédie, — Revues.

Mercredi et jeudi, Douglas Fairbanks Jr., Loretta Young dans "Forward Pass", Série, — Comédie — Revues.

Vendredi et samedi, Dina Gralla dans "Prince of the Dancer", — Série, — Comédie.

CLUB DE GOLF

Les membres du Club de Golf ont eu leur réunion annuelle jeudi dernier, et ont procédé lundi soir à l'élection de leurs officiers et à la composition des différents comités.

Les personnes suivantes ont été nommées directeurs: — MM. Jean Rolland, J.-V. Léonard, Jean Simard, Dr J.-R. Brais, Camille L. de Martigny, L.-P. Marcoux, Alfred Lapointe, Hermann Barrette, C.-E. Marchand, C.-R., Joseph Fortier, Dr Alfred Cherrier, Léopold Nantel, avocat.

Ces derniers ont élu les officiers suivants: —

Président: Joseph Fortier,
Vice-Président: L.-P. Marcoux,
Secrétaire-Trésorier: Jean Simard,
Capitaine: Camille-L. de Martigny,
Assistant-capitaine: Jean-P. Rolland,

Comité des Finances: — M. Jean Rolland, président, MM. C.-E. Marchand, J.-V. Léonard et L.-P. Marcoux.

Comité des Greens: — M. J.-R. Brais, président, MM. Hermann Barrette, Dr Alfred Cherrier et Joseph Fortier.

Comité des tournois et amusements: — M. Camille-L. de Martigny, président, MM. Jean-Paul Rolland, Léopold Nantel, E. F. Marchand, Joseph Fortier,

Comité du châlet et des réceptions: — M. Léopold Nantel, président, MM. Alfred Lapointe, J.-P. Bélair, C. R., et Jean-Paul Rolland.

eLs directeurs ont aussi retenu les services de M. Calder Taylor comme professeur et ce dernier continuera la construction des trois derniers trous, et assure aux membres que dans le mois de juin, les 9 trous réglementaires du Golf, pourront être utilisés par tous les joueurs.

Les directeurs veulent aussi entreprendre une campagne de recrutement et faire de la publicité pour amener à Saint-Jérôme, les meilleurs amateurs de la Province, et comptent qu'au cours de juin, leur organisation comptera au moins 150 joueurs.

Comme l'année dernière, il y aura inauguration officielle, à la date qui sera fixée suivant la température que nous aurons, et il y aura également le mercredi et le samedi la réunion habituelle suivie de la danse.

On a retenu les services d'un personnel choisi pour pouvoir donner des repas aux membres et aux visiteurs dès l'ouverture de la saison.

SYMPATHIES A LA FAMILLE LEONARD

Une erreur de mise en page nous a fait omettre la semaine dernière, les témoignages suivants de sympathies offerts à la famille Léonard à l'occasion du décès du notaire Léonard de Sainte-Monique.

Résolution de l'Association du Notariat Canadien, Lettres des notaires Gaétan Valois, J. L. Blanchard, J. A. Sigouin, Vincent Fortier, Z. N. Raymond, du Dr Edmond Grignon, de Sainte-Agathe, Donat Lalande C. R., Arthur Sauvé M. P. P., Emile Lauzon, D. Gauthier notaire, résolution du Cercle Saint-Antoine, M. et Mme H. Paul, Jos. Coupal, J. N. Lorrain, Dame Robertson, Rév. Léo Baron.

A la séance régulière du conseil du comté de Terrebonne tenue mercredi la résolution suivante a été adoptée: Il est proposé par Tancrède Legault et unanimement résolu que les membres de ce conseil offrent leurs plus vives sympathies à M. J. Victor Léonard, notaire, leur secrétaire-trésorier, à l'occasion de la mort de son regretté père, Me Damase Léonard, notaire de Sainte-Monique.

Que copie de la présente résolution soit transmise aux journaux avec prière de publier.

Vraie extrait.
Signé J. V. LEONARD, Sec.-Trés.

La municipalité scolaire de l'Abord à Plouffe a adopté la résolution suivante à l'adresse de la Révérende Soeur Supérieur de l'Académie St-Maxime.

"Les membres de notre corporation scolaire ont appris avec un vif regret la mort de votre vénéré père;

"Monsieur le président, de concert avec nos commissaires s'empressent de vous offrir leur plus sincères condoléances en même temps que leur plus vives marques de sympathies dans le deuil cruel qui vous frappe.

Vraie extrait.
Signé Joseph Gervais, Sec.-Trés.

UN CLUB DE RAQUETTES

Mercredi soir, avait lieu, à la salle de l'Hôtel-de-Ville, une première assemblée de citoyens de Saint-Jérôme, afin de jeter les bases d'un club de raquettes, à laquelle un grand nombre d'amateurs étaient présents.

M. le shérif J. W. Cyr, comme instigateur de la chose, montre en quelques mots les avantages qu'il y a de se grouper dans une telle association au point de vue publicité, etc., ensuite il invite M. Léopold Charbonneau à exprimer ses impressions; ce que fait celui-ci en assurant le club de tout son concours et de son dévouement.

Son Honneur le Maire Léopold Nantel, sur l'invitation de M. J. W. Cyr, dit qu'il est heureux de voir qu'un si grand nombre a répondu à l'appel lancé dans les journaux de la semaine dernière, et espère qu'au lieu de diminuer ce nombre ira toujours grandissant; "J'ai promis, dit-il, d'aider à cette formation et j'ai à coeur que ce projet réussisse."

Viennent ensuite les élections d'un comité provisoire qui aura pour tâche d'étudier un projet de constitution, avant les élections générales qui auront probablement lieu en avril prochain.

Président: Léopold Charbonneau,
1er vice-président: René Dussault,
2ème vice-présidente: Mlle Fernande Cloutier,
Secrétaire: Fernand Taillon,
Trésorier: J. H. Desjardins,
Directeurs: Edmond Rainville, Achille Matte, Mlle Lafortune, Noella Raymond,
Capitaine: Adélard Bruneau,
Lieutenant: Henri Labelle,
Porte-drapeau: H. April,
Clairon-major: M. Gougeon,
Auditeurs-scrutateurs: MM. Laurent Calvé, Rosario Plouffe,
Mascotte: Jacques Lauzon.

M. le président remercie l'assemblée du vote de confiance à lui accordé et promet son concours en entier pour la complète réussite. Sur suggestion de M. L. Charbonneau, président, M. le Maire Léopold Nantel est nommé président honoraire du club et M. le shérif J. W. Cyr, patron.

M. Cyr félicite l'assemblée du choix de ses officiers et dit que si nous voulons conserver la belle réputation de Saint-Jérôme il faut faire quelque chose de grand qui cadre avec elle, pour cela marcher la main dans la main et faire chacun sa petite part.

Proposé par M. J. W. Cyr, résolu unanimement:

Qu'un vote de remerciements soit adressé à Son Honneur le Maire pour le dévouement dont il fait preuve, et les preuves d'intérêt qu'il nous donne en nous prêtant gracieusement la salle des délibérations du Conseil pour les assemblées.

Qu'un vote de remerciements soit adressé à MM. C. H. Chénier et Rousseau pour l'amabilité dont ils font preuve et le trouble qu'ils se donnent pour aider à la formation de notre club.

ADOPTE

Et la séance est levée.

Fernand TAILLON
Secrétaire

coopératives agricoles.

A VENDRE, 2 jeunes chevaux, bonne pesanteur, de même contenu, faisant un beau match. Maintenant que les trucks marchent, désirerait vendre au plus tôt à un prix très modique. S'adresser à Henri Francoeur, 75, Ave Legault, Saint-Jérôme.

[Suite de la 1ère page]

L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

sente n'eût de succès. En 1872 enfin, on commença à leur reconnaître quelque mérite, mais on a bien soin de le lui cacher. On ne le comprend pas parce que c'est un novateur, un créateur.

Franck est un mystique ainsi que Bach, il néglige tout ce qui est convention sa musique n'est pas monadique. Sa polyphonie procède par chromatismes.

La musique a autre chose à faire que d'amuser les buveurs de café-concerts et de faire danser. Pour bien comprendre celle de Franck, il faut se rapprocher le plus possible du primitif. C'est par là que sa musique se rapproche du chant grégorien.

La vie de Franck fut toute extrêmement régulière et unie. Il était excessivement bon et doux. Gounod l'ayant insulté il souriait et ses élèves se pressèrent près de lui pour qu'il n'entendit pas des injures.

Il mourut tristement en 1890. Il fut pris par un omnibus et serré contre un mur. Quelques semaines après il prenait une pneumonie qui l'acheva.

M. Lapierre exécuta ensuite au grand orgue de l'église:
1e L'Adagio de Guilmant,
2e La Finale de Cézar Franck.

M. Lapierre nous a absolument charmés. Le brouhaha du déplacement a empêché que quelqu'un puisse le remercier comme il convenait de sa belle conférence et des morceaux si magistralement exécutés et qui ont été si fort goûtés.

Il est malheureux que la température ait empêché un grand nombre de personnes de se rendre à cette conférence. Elles ont manqué "quelque chose" de beau.

La prochaine conférence aura lieu mardi prochain: elle sera donnée par M. J. J. Goulet et illustrée par plusieurs artistes.

CHANTAL

GRATIS

Magnifique plat à patate non couvert—10 pouces—valeur $1.00, donné Gratis avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à .75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

Les phares de la vie ce sont VOS YEUX!

Ne les négligez pas!

Ne les exposez pas avec des verres communs.

Négliger ses yeux c'est compromettre son avenir.

Les mauvais yeux font les vies malheureuses.

CONSULTEZ UN EXPERT

En définitive, il vous en coûtera moins cher.

Institut d'Optique Ouimet

4228, rue St-Denis Montréal
Tél. BElair 1661

LA PNEUMONIE AU CANADA

Légère diminution dans la moyenne de la mortalité.

C'est pendant les six premières semaines de chaque année, que la statistique enrégistre au Canada le plus grand nombre de décès causés par la pneumonie. Cette année, pendant ces six premières semaines, la moyenne de ces décès a été en ce pays de 109 par 100,000 de population, à comparer à 117 par 100,000 de population durant la même période de 1929. Bien que cette amélioration dans la situation — dit le bureau des statistiques de la Metropolitan Life — ne soit pas considérable, elle est pour le moins encourageante en ce sens qu'elle marque la continuation d'une situation qui se maintient depuis plusieurs années.

Pendant la même période cette année, les maladieas du coeur ont été responsables d'une moyenne de mortalité en Canada de 168 par 100,000 de population, à comparer à 216 par 100,000 de population pendant la période correspondante de 1929.

J. Donat Allard & Cie

Comptables-Auditeurs,
Syndics-autorisés en faillite.
Chambre 212 934 Ste-Catherine Est.
Montréal, HArbour 4870

PETITES ANNONCES

POUSSINS A VENDRE

Leghorn blancs .. .. 20c.
Rhodes Island rouges .. .. .. 20c.
Plymouth Rock barrés .. .. .. 25c.
Plymouth Rock blancs .. .. .. 25c.
Wyandotte .. .. 25c.

Aucun oeuf de moins de 24 onces la douzn'entre dans mes incubateurs.

Apportez-moi vos oeufs pour incubation à 5 sous chacun.

S'adresser à René Maurice, Hôtel Victoria. Tél. 39.

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR

Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Electricien, Briqueteur, Platrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Gratis.

DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL
Bureau de placement gratuit—à travers le Canada

On demande des jeunes garçons et jeunes filles désirant se faire de l'argent dans leur temps libre ouvrage facile, bonne rémunération. S'adresser à M. Albert Thinel, 266 ru Saint-Georges.

A VENDRE OU A ECHANGER — Un coffre-fort, pesant 4 000 livres. S'adresser immédiatement à P.-E. Leclair, 575 Labelle.

MAISON A VENDRE à Val-Morin. — Maison en pierre artificielle de 18 appartements, chauffage à air chaud, chambre de bain, foyer. Située près de la rivière, elle convient très bien pour une maison de pension. Prix d'occasion. S'adresser à M. Tancrède Legault, Val-Morin.

A VENDRE — Une belle terre à vendre un mille du village et de l'école et beurrerie. Bonne terre, 90 arpents en culture pas de souche ni roche. 36 acres de longs et 5 de large. Bâtie sur le bord de la rivière du Lièvre. Cause de vente, mortalité. S'adresser à M. Hector Bélec, Lac des Ecorce, Herménégilde Piché, Mont-Laurier, ou Dame Joseph Bélec, 597 rue Labelle, Saint-Jérôme.

A VENDRE — Maison située No 45 avenue Rolland, deux étages, 1 seul logement, avec dépendances, grand terrain. Vendra à bon marché, s'adresser à 4544 de Lanaudière, Montréal, Tél. AMherst 5064.

STENOGRAPHE ET GLAVIGRAPHISTE DEMANDE — Adresser application par écrit, mentionner salaire et donner références, à casier 408 B. de P., Saint-Jérôme, P. Qué.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné.

Ecrivez pour information
ACADÉMIE MARVEL
8 Ste-Catherine Est - - Montréal

Les personnes désireuses de se trouver une bonne servante, pourraient s'en procurer une en s'adressant au bureau de L'Avenir du Nord ou 50 rue Saint-Georges.

ON DEMANDE à acheter un couple de lapins géants des Flandres, tout noir; aussi une chèvre, couleur foncée, prête à mettre bas. S'adresser à Maxime Lanthier, Mont Saint-Michel, Co. Labelle.

On demande une fille pour travailler dans un magasin de hardes faites pour hommes et dames. Bonne expérience et références nécessaires. S'adresser à Isaïe Miller, Ltd., Mont-Laurier, Que.

Excellents chiens de course (Dog Team) à vendre avec harnais et traîneaux. Ces chiens ont pris part dans courses aux Etats-Unis et au Canada. Aubaine à ce temps-ci. S'adresser à Harry Wheeler, Gray Rocks Inn, St-Jovite.

Magasin général avec restaurant et logement situés dans le centre du village de Saint-Jovite; bonne clientèle; bonnes conditions. S'adresser à M. L. G. Siméon, Saint-Jovite, P. Q.

Cartes professionnelles

AVOCATS

Téls: Bureau 245 Rés. 173
Camille L. de Martigny
AVOCAT — PROCUREUR
319, Labelle Saint-Jérôme.

C. E. Marchand, C.R. J. C, Marchand, L.B.L.
Marchand & Marchand
Avocats
304, rue Labelle St-Jérôme
Phone 85 Casier Postal 408

Bureau: 400, Labelle, Tél. 25
Léopold Nantel
AVOCAT — PROCUREUR
Rés.: 200 Labelle Tél. No. 197
SAINT-JEROME

Téléphone 149
Jos. P. Bélair
AVOCAT — BARRISTER
340, Labelle, Sait-Jérôme.

Téléphone: Bureau et Rés. 60
Gaston Gibeault
AVOCAT ET PROCUREUR
de la société légale
Bourassa & Gibeault
STE-AGATHE DES MONTS

Tél. WAlnut 8991
L. J. T. DECARY
ARCHITECTE
Expertises et Evaluations
285, Boulevard Décarie
MONTREAL

Ern. Charette — J. R. Labelle
4261, DeLanaudière — 4304, Delorimie
Amherst 4308 — Amherst 246
CHARETTE & LABELLE
Comptables — Syndics de Faillite
Edifice "La Sauvegarde"
Chambre 41
152, N.-Dame Est Montreal
Tel. HArbour 4373

MEDECINS

Tél. 98 Casier Postal 420
Dr L. P. Marleau
324 Labelle . . Saint-Jérôme.

Lavery & Demers
Avocats et Procureurs
15, rue Saint-Jacques, Montréal
Tél. Harbour 4118-4119
Succursale Sainte Agathe des Monts

Emile L. Sasseville
L. L. L.
AVOCAT - PROCUREUR
57, St-Jacques Ouest, Montréal
Jeudi et samedi à Terrebonne

Téléphone 54
Dr Guy Lefort
Chirurgien-Dentiste
30, rue Principale,
Sainte-Agathe-des-Monts, - P. Q.

Phone 110 Casier postal 438
Léonard & Léonard
NOTAIRES
Secrétariat du Cté de Terrebonne
Dépositaire des greffes des notaires M. Prévost et P.F.E. Petit
316, St-Georges St-Jérôme

ELECTRICITE MEDICALE
Rayons ultra violets, Diathermie, Galvanique
DR BRUNO ROCHON
475, rue Labelle (Tél. 280) St-Jérôme
Traitement de: Anémie. Débilité générale, Glandes tuberculeuses Eezéma, Rhumatisme, Tuberculose des os, Affections du cuir chevelu, Ecoulement d'oreilles, Coagulation des amygdales, etc.

EUGENE LEVEILLE N. P.
LIQUIDATEUR
Edifice Parent Tél. 55 Saint-Jérôme

L'AVENIR DU NORD
SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE
Existant depuis au-delà de trente-deux ans
est publié à
ST-JEROME, Comté de Terrebonne
— par —
La Cie de Publication de St-Jérôme Ltée
L. C. TAILLON, Président. EUGENE LEVEILLE, Notaire, Secrétaire.
J. B. PARENT, Directeur-Gérant

Un économiste américain écrivait dernièrement dans le "Philadelphia Enquirer" que: "Une annonce honnête aide le commerce du marchand et protège le client."

L'ameublement pour le Bureau du Chef de Police et la Salle des Pompiers de la Ville de Saint-Jérôme

a été vendu par

J.-Hormisdas Boudreau

Marchand de Meubles

313, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME.